

Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance
Comités du Morbihan - Côtes d'Armor - Finistère

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 40 F - Carte de soutien annuelle : 60 F

100

PREMIER TRIMESTRE 1997

PRIX : 10 FRANCS

LE DEVOIR DE MÉMOIRE

**TRANSMETTRE
LE
FLAMBEAU
DE LA
RÉSISTANCE
AUX
JEUNES
GÉNÉRATIONS**



PAYS DE LORIENT

Joyeuse ambiance à l'Auberge de Kernours où nos amis du Pays de Lorient ont tiré les rois. Félicitations aux organisateurs de cette rencontre, en particulier à Armand Guégan.



DATES A RETENIR

- GOURIN le 8 MAI
 - PLOEMEUR le 27 MAI; Hommage à Jean Moulin
 - ROHAN le 29 JUIN, Bal de L'A.N.A.C.R. à la Salle des Fêtes.
 - LANN-DORU le 6 JUILLET
 - PRIZIAC le 12 JUILLET
 - PENTHIEVRE le 13 JUILLET
 - PLUMELIAU le 14 JUILLET " La journée de la femme dans la Résistance " à KERYACUNFF le 26 JUILLET
 - HENNEBONT le 3 AOUT
 - NAIZIN (canton de Rohan) le 3 AOUT
- Réunions du Conseil Départemental en 1997 à BUBRY. Le 3 JUIN : Election du Bureau Départemental. Fin DECEMBRE distribution des cartes - Bilan de l'année - Prévisions pour l'année 1998.

" LES VAGABONDS DE L'HONNEUR "

Tel est le titre d'un livre sur la Résistance que nous propose le groupement des Amicales de Maquisards et Résistants " Ain - Haut - Jura ". Commandes à adresser à M. Rollet, domaine du château 01590 DORTAN. Franco : 135 F.
Ce très beau livre très documenté, vivant est l'oeuvre de notre ami Jeanjacot, trésorier du comité de Vannes de l'A.N.A.C.R.

DONS A AMI- ENTENDS-TU

Pierre CARRÉ : 100 F - Luce AUFFRET : 80 F - Henri RIVALAN : 30 F - Gérard LE BIHAN : 30 F - François KERAUTRET : 30 F - Pierre QUERE : 60 F - Germaine LE BERRE : 30 F - Étienne JACOB : 30 F - François FALQUERO : 30 F - André LE BELLEC : 50 F - Daniel JAFFRE : 30 F - Jeanine RUELLO : 30 F - Roger MOISAN : 50 F - Yves THOMAS : 60 F - Eliane BRUCHE : 30 F - Michel JAFFRE : 30 F - Jeanne CONAN : 30 F - Maurice DANIELO : 100 F - Henriette SERRE : 100 F - Robert LE DOUSSAL : 100 F - Simone DRIANO : 30 F - René LE PIT : 30 F - François CLAUDIC : 30 F - J. IHUEL : 30 F - Jean COMBIEN : 30 F - Monique MORET : 30 F - Gilbert ROUVIERE : 30 F - André MALARDE : 30 F - Emile LEFEVRE : 30 F - Henriette LE BORGNE : 30 F - Josiane LESTREHAN : 30 F - Pierre LE FORT : 20 F - DILHUIT Raymond : 110 F - FINET Serge : 60 F - PERESSE Joseph : 60 F - LEVAVASSEUR Robert : 60 F - KERRIEL Jean : 60 F - JAUME Luc : 120 F - TRONSCORFF Malo : 60 F - AVIGNON André : 60 F - FREVILLE Yves : 60 F - LE METAYER Eugène : 60 F - DANIELO Maurice : 100 F - MATTEY de L'ETANG Claire : 160 F - TESTA Alice : 200 F - CARNAC Maël-Renan : 10 F - ROGER Mathieu-Julien : 10 F - LE TRECOLE Joseph : 10 F - LE TRECOLE Nicole : 10 F - LE TRECOLE Lisenn : 10 F - LORGEUX Patrick : 10 F - LE PEN Joseph : 10 F - TREHIN Albert : 60 F - PORTALIER Jean : 60 F.

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 02 97 76 16 54



AUDITION CONSEIL

Mieux entendre à Lorient.

Loïc Laloup

Audioprothésiste D.E.

CENTRE RÉGIONAL
DE CORRECTION AUDITIVE

3, bis rue des Remparts - 56100 LORIENT
Tél. 02 97 21 46 63



GROUPE

"FRANCAISE MARITIME"
COLLECTE DE TOUS PRODUITS
D'ORIGINE ANIMALE

SFM CONCARNEAU	Tél. 02 98 97 40 55
SFM LORIENT	Tél. 02 97 37 40 73
SFM ST-GERMAIN S/LILLE	Tél. 02 99 55 20 69
S.A.E. LOCMINÉ	Tél. 02 97 60 02 45
SARDA PLOUVARA	Tél. 02 96 73 97 59
SALMON ISSE	Tél. 02 40 81 60 08
TIMO GUER	Tél. 02 97 22 00 01

MORBIHAN

ANACR DU PAYS DE LORIENT

200 PARTICIPANTS FIDELES AUX NOBLES IDEAUX DE LA RESISTANCE

LORIENT, Cité Allende, 2 Mars...

200 anciens résistants et amis ont assisté à l'Assemblée Générale de l'A.N.A.C.R. du Pays de Lorient, placée sous le signe de la fidélité aux idéaux de la Résistance, pour le progrès social et pour la Paix.

Présentant le rapport d'activité, le Président Charles CARNAC a rappelé l'immense succès des cérémonies qui ont marqué le 50ème Anniversaire de la libération de Lorient. Succès également des traditionnelles cérémonies de Port-Louis, Penthièvre, Pluméliau, Lann-Dordu, du Pont de la Roche-Bernard, etc.

En 1997, toutes les commémorations seront renouvelées. Le 27 Mai à Ploemeur, pour marquer le 54ème anniversaire de la constitution du Conseil National de la Résistance, nous inaugurerons une stèle à la mémoire de notre Chef martyr, Jean MOULIN, premier Président.

Le 26 Juillet, nous célébrerons la Journée de la Femme dans la Résistance, à Bubry.

En soulignant l'importance du devoir de mémoire, le Président appelle au renforcement des Comités d'Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.) : "Nous devons tout faire afin que le souvenir de nos camarades morts pour la Liberté, ne disparaisse pas des mémoires, mais aussi pour que l'esprit de la magnifique cause pour laquelle ils sont morts, ne s'estompe à jamais".

VIGILANCE

"Nous n'avons pas le droit de rester passifs devant ce qui se passe chez nous et à l'étranger.

Nous n'avons pas le droit de rester passifs à l'écoute de paroles de haine et d'exclusion que nous entendons tous les jours. Et si

notre rôle et notre vocation ne sont pas de combattre ces idées sur le plan politique, nous le devons en enseignant à nos enfants et petits-enfants ; aux jeunes, ce que fut le combat de notre jeunesse en leur expliquant que nous nous battions pour la Liberté, pour le retour à un monde où les Droits de l'Homme seront pleinement appliqués. Nous devons aussi le dire aux enseignants pour qu'ils l'apprennent à leurs élèves et les invitent à participer au Concours de la Résistance.

Si par malheur nous abandonnions cette tâche sacrée, il se pourrait bien que dans quelques décennies, nos descendants puissent voir avec indifférence les bulldozers détruire le Mémorial de Port-Louis par exemple, pour en faire un parking.

C'est pourquoi, mes amis, je vous adjure de réfléchir à tout ce que nous pouvons faire pour que l'esprit de la Résistance reste à tout jamais ineffaçable dans l'esprit de toutes les générations qui nous suivront".

LES PERSONNALITES

MM. Yves LENORMAND, Conseiller Général; Jean-Pierre ANFRE, Maire de Lanester; Joseph RAVALLEC, Maire de Caudan; Henri SCANVIC, Adjoint au Maire de Lorient; Colonel Emile LEFEVRE, Président du Comité de la Légion d'Honneur; DUCHENET, du Souvenir Français; Lieutenant de Gendarmerie Jean-Claude ARTU; Jean-Claude QUEUDET, de la F.N.D.I.R.P.



Robert DAVID,
Président des "Amis".

**SAUVEGARDER ET DEFENDRE
LA MEMOIRE DE LA RESISTANCE**

Après une courte intervention de Robert DAVID, Président Départemental des "AMIS", Jean-Christophe LAGRANGE, le Secrétaire départemental, intervient :

"Fils de Résistant, je ressens comme un devoir d'aider l'A.N.A.C.R. et de faire connaître les idéaux de la Résistance contenus dans le prestigieux programme du Conseil National de la Résistance.



Aujourd'hui, l'actualité nous montre combien il est impérieux que les dispositions contenues dans le Programme du C.N.R. soient enfin appliquées. N'attendons pas un nouveau conflit et ne renouvelons pas demain vos souffrances d'hier pour nous en souvenir.

Je me permets de vous rappeler à cette occasion quelques extraits du Programme du C.N.R. qui, soit dit en passant, devait être appliqué dès la libération, à savoir : - La pleine liberté de pensée, de conscience et d'expression ; - La liberté de la presse, son honneur et son indépendance à l'égard de l'Etat, des puissances d'argent et des influences étrangères ; - Le respect de la personne humaine ; - L'égalité absolue de tous les citoyens devant la loi ; - L'instauration d'une véritable Démocratie économique et sociale, impliquant l'éviction des grandes féodalités économiques et financières de la direction de l'économie ; - Le retour à la Nation des grands moyens de production monopolisés, fruit du travail commun, des sources d'énergie, des richesses du sous-sol, des compagnies d'assurances et des grandes banques ; - La sécurité de l'emploi, la réglementation des conditions d'embauchage et de licenciement ; - La possibilité effective pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture la plus développée, quelle que soit la situation de fortune de leurs parents, afin que les fonctions les plus hautes soient réellement accessibles à tous ceux qui auront les capacités requises pour les exercer et que soit ainsi promue une élite véritable, non de naissance, mais de mérite, et constamment renouvelée par les apports populaires.

Chers Amis, comme nous sommes loin de ces nobles idéaux. Pourtant ce programme a été unanimement adopté le 15 Mars 1944 par le C.N.R. Ce programme d'action était aussi un programme de gouvernement pour lequel vous avez combattu, sur lequel vous avez compté, par lequel vous deviez voir se traduire dans la vie ce qui n'était à l'époque qu'aspirations légitimes, une Nation politiquement libre, socialement juste, économiquement forte.

Les Amis de la Résistance sont là pour reprendre le flambeau, sauvegarder et défendre la Mémoire de la Résistance.

Le Comité du Pays de Lorient compte aujourd'hui 75 Amis. Notre

objectif est bien sûr d'en augmenter le nombre en continuant à faire connaître ce que fut la Résistance et son programme".

AU NOM DU MAIRE DE LORIENT...

...qu'il représente, Henri SCANVIC rend hommage à la Résistance toute entière, aux Combattants du Front de la Poche de Lorient...

"Message d'amitié et de reconnaissance pour tout ce que vous avez fait et que vous continuez à faire pour la mémoire, pour les nobles idéaux de la Résistance, pour la Paix..."



René QUERE a présenté les candidatures à l'élection du bureau.
Accord unanime.

Rappelant la demande du Congrès National pour l'instauration d'une Journée Nationale de la Résistance (non fériée), Jean MABIC demande à tous les comités locaux de préparer leur participation à la cérémonie du 27 Mai prochain à Ploemeur où une stèle à la mémoire de Jean MOULIN, premier Président du C.N.R., sera inaugurée.

Armand GUEGAN, après avoir présenté le rapport financier, insiste très justement sur l'importance de la Célébration du 8 Mai... Un repas en commun est prévu à Lanester...

Célestin CHALME précise que la Journée de la Femme dans la Résistance sera célébrée à Bubry le Samedi 26 Juillet.

L'assemblée, à la demande de C. CARNAC, a exigé le maintien du Ministère des A.C. et des Offices départementaux.

LE CHANT DES PARTISANS devait clore cette encourageante assemblée qui témoigne de la vitalité de l'A.N.A.C.R. du Pays de Lorient qui compte 220 adhérents et 75 Amis.

Tous les participants ont ensuite défilé derrière les drapeaux jusqu'à la stèle de la reddition, Cours de Chazelles, où une gerbe a été déposée.



ASSEMBLÉES GÉNÉRALES



Le Comité d'Hennebont - Inzinzac-Lochrist a tenu son assemblée générale le 23 Février dans une salle municipale à LOCHRIST, sous la Présidence d'Honneur de M. Pierre BAGEOT, Maire d'Inzinzac et en présence de M. Jean LE BORGNE, Maire d'Hennebont.

Après l'observation d'une minute de silence à la mémoire des disparus, le Président Mathieu JEHANNO a dressé le bilan des activités au cours de l'année écoulée. Participation aux cérémonies commémoratives locales et départementales, contribution à l'activité du Comité départemental de l'A.N.A.C.R. - La section compte 133 adhérents.

Jean MABIC, représentant le bureau départemental, a rendu compte des travaux du Congrès National 1996 à Chateauroux. Insistant sur le devoir de mémoire, sur l'importance des Commémorations, du Concours National de la Résistance, du renforcement des Amis de la Résistance, il a aussi lancé un appel à la vigilance face aux résurgences du nazisme et des idées racistes et antisémites. Rappelant les grandes lignes du programme du Conseil National de la Résistance, notre ami a souligné l'actualité de ce programme dans les domaines économiques et sociaux.

M. le Maire d'Inzinzac, en saluant la nombreuse assistance, a rendu

LOCHRIST-INZINZAC

hommage aux anciens Résistants qui portent témoignage et combattent avec détermination lorsque l'histoire dérape. **"Défendre les idéaux de la Résistance est une nécessité et un devoir. Les municipalités et les enseignants ont un rôle important à jouer"**.

Les participants ont approuvé la demande de l'A.N.A.C.R. d'instituer une Journée Nationale de la Résistance le 27 Mai. Le comité d'Hennebont participera à la cérémonie de Ploemeur le 27 Mai prochain.

L'ELECTION DU BUREAU :

PRESIDENT D'HONNEUR : M. ROUAUD François, 54 Avenue de la République, HENNEBONT - PRESIDENT : M. JEHANNO Mathieu, 21 Rue Jean-Jaurès, HENNEBONT - VICE-PRESIDENTS : M. RIBLER Jean, 1 Rue des Chardonnerets, MERLEVENEZ ; M. JEHANNO Yves, 16 Route de Vannes, HENNEBONT - SECRETAIRE : M. LE GARREC Pierre, Bât K N°24 Kérihouais, HENNEBONT - SECRETAIRE ADJOINT : M. LE ROUX Etienne, 42 Rue Danielle Casanova, LANESTER - PORTE-DRAPEAUX : M. DUGUIN Joseph, 7 Rue Marcel Cachin, HENNEBONT ; M. TANGUY Marcel, 13 Rue Léon Blum, INZINZAC-LOCHRIST.



● VANNES

Le comité du Pays de Vannes de l'A.N.A.C.R. a tenu son assemblée générale le 7 Février au Cercle de garnison en présence de Charles CARNAC, Président départemental ; Hubert ROQUE, Président de l'U.D.A.C. ; Célestin CHALME. Le Président Roger LE BOULICAUT, en présentant le bilan d'activité, a développé les grands thèmes de l'A.N.A.C.R., en particulier sur le devoir de mémoire. Cette assemblée aura également permis à Pierre JEANJACQUOT d'intéresser l'assemblée aux grandes heures de la Résistance. Le trésorier de l'Association, auteur d'un livre remarquable : " Les vagabonds de l'honneur ", écrit au lendemain de la guerre et aujourd'hui réédité, a opéré un très large retour en arrière sur les faits d'armes mais aussi les sacrifices consentis par les maquisards dans les montagnes de l'Ain (Haut Jura), objet de son bouquin.

A cette occasion, l'A.N.A.C.R. rappelle le but qu'elle s'est donné de faire connaître l'histoire de la Résistance sur le sol national.

LE BUREAU REELU : PREDIDENT : Roger LE BOULICAUT - VICE-PRESIDENT : Joseph LE GOUIC - SECRETAIRE : Marie-Louise KERGOURLAY - SECRETAIRE ADJOINTE : Yvette LE BIHAN - TRESORIER : Pierre JEANJACQUOT.

● LOCMINE

L'assemblée générale du comité de l'A.N.A.C.R. se tiendra le dimanche 13 Avril à 10 heures, à l'Hôtel de Ville de LOCMINE

● LANGUIDIC

Le comité s'est réuni le 23 Février. Après le bilan d'activité, le bureau a été élu : PRESIDENT : Alexis MELEDO - SECRETAIRE : Marcel LE LOUER - TRESORIER : Amédée LE RUYET - PORTE-DRAPEAU : Armand PRIOL.

● PONTIVY

Le Dimanche 2 Mars, la section de PONTIVY de l'A.N.A.C.R. a tenu son assemblée générale à la Salle des Fêtes. Sur les 40 adhérents de la section, 25 étaient présents.

Après les souhaits de bienvenue du Président, une minute de silence fut observée à la mémoire de nos camarades décédés au cours de l'année passée : MM DUFRENOY Louis 26 Mars 96 - LAMOUR Armand 29 Novembre 96 et QUIDU André 15 Février 97.

Remerciements à la Municipalité pour la subvention qu'elle nous accorde ainsi que la salle mise à notre disposition. Notre section a participé à la plupart des manifestations patriotiques. Le Président demande aux adhérents de faire des abonnés à notre journal Ami Entends-Tu. Appel aussi au renforcement des Amis de la Résistance. Le compte-rendu financier, présenté par Louis KERVAZO, est adopté.

Remerciements et félicitations à notre porte-drapeau toujours disponible, Jean LE CAM.

Un pot de l'amitié clôture cette amicale réunion.

ELECTION DU BUREAU :

PRESIDENT D'HONNEUR : Jo GUILLAUME - PRESIDENT : Fernand CARGOUET - VICE-PRESIDENTS : Jean LE MAREC, Marcel LE COQ, Jean LE SOURD - SECRETAIRE : Emile CANO - TRESORIER : Louis KERVAZO - MEMBRES : Maurice REUX, Mme HUCHER Simone, Mme GERBEAU Marie, Mme LE NARVOR, LE BRETON André, LE PAIX Louis - PORTE-DRAPEAU : Jean LE CAM - SUPPLEANT : Jean LE SOURD.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

SAINT-NICOLAS DES EAUX

Belle assistance chez nos amis QUILLERE au Restaurant de la Vallée où s'est tenue l'assemblée générale du Comité A.N.A.C.R. du secteur de PLUMÉLIAU, en présence de Charles CARNAC, Président départemental et Célestin CHALME.

Le Président Léon QUILLERE,



après un hommage solennel aux camarades disparus, rappelle l'activité de l'A.N.A.C.R. pour maintenir bien haut le flambeau de la Résistance.

Une date à retenir : le 14 Juillet 1997, Journée du Souvenir à Plumélia, Rimaison, Saint-Nicolas des Eaux... Le Président départemental souligne ensuite les traits marquants du Congrès National de Chateauroux qui a rassemblé 1.200 délégués. - Lutte contre le révisionisme et les falsificateurs de l'histoire. - Devoir de mémoire pour la transmission du message aux jeunes générations. Célébrations, commémorations, notamment le 8 Mai. - Maintien des offices départementaux du Ministère des Anciens Combattants. - Renforcement des "Amis de la Résistance" (A.N.A.C.R.)

Célestin CHALME souligne la nécessité de populariser la demande officielle de l'A.N.A.C.R. d'instituer une Journée Nationale de la Résistance (non fériée) le 27 Mai, jour anniversaire de la création à Paris le 27 Mai 1943 du Conseil National de la Résistance, présidé par Jean MOULIN. A ce sujet, Jean MABIC précise que le 27 Mai prochain, une stèle sera inaugurée à Ploemeur, à la mémoire de Jean MOULIN.

Le comité de Plumélia a prévu l'organisation d'une sortie au Mémorial de la Paix à CAEN. (Prendre contact avec le Président)

L'assemblée se termine par l'élection du bureau, reconduit à l'unanimité sous la Présidence de Léon QUILLERE.

● QUIBERON

L'assemblée générale s'est tenue le Dimanche 16 Février 1997, en présence du Maire de Quiberon, Monsieur Jean-Michel BELZ. Le Président HINTERBERGER rappelle le nom des vingt adhérents décédés depuis 1989 et associe leurs noms à celui d'Hubert LE DOUARIN, décédé fin Janvier. Il remercie ensuite le Maire de Quiberon de sa présence et de l'aide apportée aux anciens Résistants, particulièrement pour la subvention accordée au bénéfice du "Concours départemental de la Résistance et de la Déportation" ; concours qui permet aux anciens Résistants de maintenir en mémoire, particulièrement près des jeunes élèves, ce que fut cette période maudite de la guerre, et d'éviter par leurs récits et leurs mises en garde, qu'un totalitarisme quel qu'il soit puisse renaître.

Le Président HINTERBERGER tient à remercier le porte-drapeau Joseph LE CORRE toujours présent, que ce soit devant une stèle ou un Monument aux Morts, derrière le corps d'un ancien camarade et quel que soit le temps, sous la pluie, le froid, les rafales de vent, la canicule parfois. Joseph LE CORRE, stoïque, est toujours présent. Membre du bureau, il est également membre du Conseil départemental. Les membres présents s'associent à cet hommage par de chaleureux applaudissements.

Rappelant que 1997 a été retenue pour honorer la Femme dans la Résistance, le Président HINTERBERGER ose croire que ceci fait suite à une motion présentée par l'A.N.A.C.R. du Morbihan au Congrès national de Brest en 1992 ; tout en regrettant que la motion qu'il avait proposé à ce même congrès, concernant la Femme dans la Résistance, n'ait pas été retenue.

Le bilan financier est présenté par le Trésorier Yvon CHAUVAT. Ce rapport est adopté à l'unanimité, avec les compliments de l'assemblée. Aucune candidature n'étant présentée, le comité est reconduit en totalité.

LE BUREAU REELU

PRESIDENTS D'HONNEUR : M. le Colonel MOLLO, M. le Colonel Marcel LE GUYADER, M. Ange LE GUENNEC - PRESIDENT : M. Claude HINTERBERGER - 1er VICE-PRESIDENT : M. Alexandre PIERRE - VICE-PRESIDENTES : Mme Marie LE NAIN, Mme Madeleine TRETTON - VICE-PRESIDENTS : M. Célestin JACOB, M. Albert RIVIER - TRESORIER : M. Yvon CHAUVAT - TRESORIER-ADJOINT : M. Jean BOUSEBENT - PORTE-DRAPEAU : M. Joseph LE CORRE - MEMBRES : MM Jean BELZ, Raymond LAMOUR, Marcel LE BAIL, Francis LESCOET, Roger LE SENECHAL.

● PLUVIGNER

Le comité de PLUVIGNER de l'A.N.A.C.R. a élu son bureau. PRESIDENT : Roger BRIEND - SECRETAIRE : René KERJOUAN - SECRETAIRE ADJOINT : Joachim LE MER - TRESORIER ADJOINT : Eugène THOMAS. MEMBRES DU BUREAU : Eugène GOSLES, Maria LAURENT, Lisette BERNARDOU, Pierre JARNO, Pierre THOMAS. PORTE-DRAPEAUX : Joseph LAFERRIERE, Eugène GOSLES.

● RIANTEC

Les anciens Résistants de l'A.N.A.C.R. ont tenu leur assemblée générale le 22 Février au Cornok. Après l'hommage rendu aux disparus, le Président Edouard GUILLEMOTO a présenté la bilan d'activité de la section : - Participation à toutes les cérémonies patriotiques du secteur, Port-Louis, Penthièvre etc... - Délégations au Conseil départemental à BUBRY, au Congrès départemental à Guéméné... Le bureau a mis à l'honneur Aimé CORRIGNAN qui, chaque année, présente la Résistance dans les écoles. Le bureau élu à l'unanimité : PRESIDENTS D'HONNEUR : MM. Roger KERAUDRAN, Maire ; Henri LE MOLLER ; Désiré ROUAULT - PRESIDENT : Edouard GUILLEMOTO - VICE-PRESIDENT : Vincent CORITON - TRESORIER : Pierre LE MASSON - SECRETAIRE : Antoine LE GOULVEN - PORTE-DRAPEAU : Eugène GLAIN - MEMBRES : Marcel LE SAGER, Aimé CORRIGNAN, Joseph CABOUREAU, Théo LE GOFF, Pierre BOULARS.

● BUBRY

Assemblée générale dynamique, Salle Le Pochat, sous la Présidence de Louis LE DU et en présence du Maire Roger BING. Le rapport d'activité souligne la bonne santé du comité qui a participé à toutes les cérémonies patriotiques. Bilan positif aussi de la trésorerie, présenté par Joseph LE GAL. La grande Journée de la Femme dans la Résistance aura lieu cette année à Kerjacunff en Bubry, le Samedi 26 Juillet. ELECTION DU BUREAU : PRESIDENT : Louis LE DU, VICE-PRESIDENT : Joseph JAN, SECRETAIRE : Louis LE POCHAT, TRESORIER : Joseph LE GAL, PORTE-DRAPEAU : Henri LE MOËNE.

● SAINT-TUGDUAL

La Section A.N.A.C.R., forte de 32 adhérents et de 8 Amis de la Résistance, a tenu son assemblée générale, Salle polyvalente, en présence de Mme CADET, Maire et de Célestin CHALME, représentant le Bureau départemental.

Après une minute de silence à la mémoire des camarades disparus, le Président Joseph LE DOUARON a souligné l'importance de la mémoire collective et démontré le danger de la renaissance de l'idéologie nazie. "Il est nécessaire de lutter contre les thèses négationnistes et révisionnistes ; le meilleur moyen d'y faire échec, étant de perpétuer l'âme de la Résistance, ses valeurs, son esprit". Comme chaque année, la section sera présente avec son drapeau aux cérémonies commémoratives. Le nouveau bureau a été élu : PRESIDENT : Joseph LE DOUARON - VICE-PRESIDENT : A. FOUILLEN - SECRETAIRE : L. HEURTEBISE - TRESORIERE : Félicie NICOL - PORTE-DRAPEAU : J. QUEVELO. Secrétaire des "Amis" : Christian PERRON.

● AMICALE DU 7^{ème} BATAILLON F.F.I.

PRESIDENT : Marcel RAOULT, Maire de CLOHARS CARNOET 29360, Tel. 02 98 71 53 90 - VICE-PRESIDENT : Raymond DACQUAY, 6 Rue de la Gare 56690 LANDEVANT, Tel 02 97 56 90 56 - TRESORIER : Louis LE MERLE, 3 Rue Gauch 56100 LORIENT, Tel 02 97 37 23 78. La réunion du bureau a eu lieu le 8 Janvier 1997 au cercle des O.M. à Lorient. 27 personnes y assistaient. Cela prouve l'intérêt que portent encore les anciens qui n'ont pas oublié nos combats et nos misères. La date du 10 Mai est confirmée pour l'assemblée générale à PONT-SCORFF : repas au "Fer à Cheval". Nous espérons que cette année les camarades qui ne cotisent pas ou ne cotisent plus viendront à nouveau grossir nos rangs et participer à nos assemblées générales.



JEAN MOULIN, Alias "MAX", "REX", "REGIS" ...

**LE 27 MAI 1997 A 16 HEURES
A PLOEMEUR, INAUGURATION
D'UNE STELE A LA MEMOIRE
DE JEAN MOULIN,
PRESIDENT-FONDATEUR DU
CONSEIL NATIONAL
DE LA RESISTANCE**

*Cérémonie organisée par l'A.N.A.C.R.
avec le concours de LA MUNICIPALITE*

Comités de l'A.N.A.C.R., préparez votre participation

Né le 20 Juin 1899 à Béziers, ancien Chef de Cabinet du Ministère de l'Air, Préfet d'Eure et Loir.

Ardent patriote, pionnier de la Résistance dès le 17 Juin 1940, Président du Conseil National de la Résistance le 27 Mai 1943 à Paris. Arrêté par les bourreaux de Hitler et Pétain le 21 Juin 1943 à Caluire, mort sous la torture nazie le 8 Juillet 1943 pendant son transfert en Allemagne.

"Son rôle joué, son calvaire commence. Sauvagement torturé, il atteint les limites de la souffrance humaine sans jamais trahir un nom ou livrer un secret, lui qui les connaissait tous et savait tout.

Pendant les quelques jours où il pouvait encore parler ou écrire, le destin de la Résistance est suspendu au courage de cet unificateur, de ce chef prestigieux, de ce géant parti à l'assaut du ciel.

Aujourd'hui, jeunesse, puisses-tu penser à cet homme comme tu aurais approché tes mains de sa pauvre face informe du dernier jour, de ses lèvres qui n'avaient pas parlé : ce jour-là, elle était le visage de la France".

André MALRAUX,

Compagnon de la Libération

Panthéon, 19 Décembre 1964

**UN FILM A VOIR
PAR TOUS :
"LUCIE AUBRAC"**

Carole Bouquet interprète le rôle titre de "Lucie AUBRAC". Le dernier film de Claude Berri, actuellement en salles, est inspiré de la vie de la résistante qui a affronté Barbie et la justice de Vichy pour faire libérer son mari Raymond AUBRAC, tombé aux mains de la gestapo en même temps que Jean MOULIN à Caluire.

Lucie a organisé et participé à un commando de résistants qui a réussi à libérer son mari lors d'un transfert.

Carole Bouquet est une grande actrice particulièrement sensible, merveilleuse dans ce nouveau rôle. "Je partage avec Lucie la haine du fascisme, la haine du racisme et l'amour de la démocratie, en sachant avec elle qu'elle est quelque chose de très fragile, à défendre tous les jours et pas de manière spectaculaire. Elle m'a parlé de son engagement à l'époque en termes très simples : "Ils parlaient de désobéissance aux lois de Vichy, mais c'est eux qui désobéissaient aux lois humaines." Pour elle, la résistance, c'était aussi des petits faits du quotidien..."

Aux côtés de Carole Bouquet, Daniel Auteuil dans le rôle de Raymond AUBRAC et Patrice Chéreau, émouvant Jean MOULIN.

L'AFFICHE ROUGE N'OUBLIONS JAMAIS !

Le 23 Février, au cimetière d'Ivry, à l'initiative de l'A.N.A.C.R. et de l'Union des Engagés volontaires et Résistants d'origine étrangère, s'est déroulée la cérémonie annuelle, en hommage aux 23 Résistants FTP-M.O.I., fusillés au Mont Valérien le 21 Février 1944.

- Parmi ces résistants fusillés, les 10 du groupe MANOUCHIAN, leur chef Missak MANOUCHIAN était arménien, d'autres étaient polonais, hongrois, roumains, espagnols, italiens. Tous avaient été arrêtés par les brigades spéciales des Renseignements Généraux de la Préfecture de Police de Paris. Tous étaient des résistants volontaires qui luttèrent pour libérer notre pays des hordes sanguinaires nazies.

- Au début de 1944, l'occupant allemand fit placarder une affiche rouge qui reproduisait les photos des dix résistants condamnés à mort et fusillés. **Pour faire peur.** Les nazis ont obtenu l'effet inverse. L'AFFICHE ROUGE EST DEVENUE L'UN DES SYMBOLES DE TOUTE LA RESISTANCE FRANCAISE ET NATURELLEMENT LE SYMBOLE DE LA PARTICIPATION DES IMMIGRES A CE COMBAT...

- En Bretagne, de nombreux immigrés ont participé à notre combat libérateur. Pour ne citer que le Morbihan, rappelons la participation des patriotes espagnols dont le glorieux Commandant ICARE, des patriotes belges

tombés au Champ d'Honneur sur nos terres, à Lanvénegan, des milliers d'Algériens, de Tunisiens, de Marocains qui combattirent dans les armées françaises en 1940-1945.

- 1914-1918. Première guerre mondiale... Sur les bancs des écoles, nous avons appris la conduite héroïque des Tirailleurs Africains. Par leur courage et le sang versé, ils ont contribué à la Victoire du 11 Novembre 1918 que nous célébrons chaque année.

N'OUBLIONS JAMAIS !

- A la cérémonie du 23 Février à IVRY, Pierre ESTEGUY, ancien FFL, au nom de l'A.N.A.C.R., à mis en garde contre les falsificateurs de l'histoire, ceux qui banalisent le fascisme, répandant le racisme et la xénophobie. **DEMEURONS DES RESISTANTS CONTRE CES DANGEREUSES IDEES QUI MINENT LA DEMOCRATIE QUE NOUS AVONS CONTRIBUE A RETABLIR EN FRANCE.**

Jean MABIC

RECHERCHE ...

Dans les premiers jours d'août 1944, un avion de la R.A.F. touché de plein fouet par la D.C.A. allemande s'écrasait sur l'île-aux-Moines.

L'aviateur anglais qui avait pu s'éjecter fut recueilli sain et sauf par la population. Edouard Foulange - c'était son nom - souhaite rencontrer un ancien résistant avec qui il s'était lié d'amitié à Vannes.

S'adresser au journal qui transmettra. Edouard doit venir à Vannes et à l'île-aux-Moines au mois d'août.

LA RAFLE DU 18 JUIN 1944 A PLOERDUT

TÉMOIGNAGE DE LOUIS LE GAC



Le mouchard du maquis de Priziac, Georges TILLY, faisant croire qu'il était pourchassé par la Gestapo, s'était introduit parmi les maquisards de Ploerdut et de sa région. C'est ainsi que je l'avais rencontré chez Jean LE BLEVEC, coiffeur par intermittence comme moi-même et résistant; il savait déjà que mes deux frères Jean et Lucien étaient aussi dans le maquis. Comment est-il parvenu à s'introduire ainsi ?

Fréquemment sollicité par la résistance, je me déplaçais comme coiffeur dans le maquis; mes deux frères étaient engagés dans les F.T.P.F.; je n'avais que seize ans et demi.

Toujours est-il que, sur les indications de TILLY, le S.D. de Guéméné faisait cerner le bourg de Ploerdut le dimanche 18 Juin au matin. J'ai donc été arrêté ce même jour avec MM. Georges BAUCHER, instituteur mort en déportation; Joseph PALARIC fusillé à Lann-Dordu-Berné, sa fille Irène et Pierre LE COGUIC tous deux déportés.

Pendant que les Allemands fouillaient de fond en comble notre maison et dépendances, sans résultat pour eux... Je me trouvais face au mur les bras en l'air devant chez nous, avec d'autres personnes venues se faire couper les cheveux. Mon père ayant senti le danger à l'arrivée des Allemands eut le temps de se camoufler momentanément dans les WC situés au fond du jeu de boules donnant sur un champ et de s'enfuir par celui-ci ensuite.

C'est par ce champ que les maquisards, pour ne pas être repérés, venaient aussi chez le coiffeur. Par chance, pas un seul ne s'y trouvait à cette heure.

Avant que nous ne descendions sous bonne escorte dans le Bourg, M. BAUCHER, revenant de mission, déboucha sur la route de LANGOELAN à vélo en face de chez nous et fut ainsi arrêté, contrairement à ce qui a pu être dit...

Dans le Bourg, nous fûmes tous mis à nouveau face au mur devant Joseph PHILIPPE "Tabacs", puis on me pria de suivre un allemand sur la place, derrière chez Marie ROBIN, où deux brutes nazies commencèrent par me bousculer sans ménagement cependant qu'un officier parlant un français correct me fit comprendre qu'il fallait que je parle. Immédiatement, je faisais croire que je ne connaissais personne car tous ces gens rencontrés dans le maquis étaient sans doute des réfugiés de LORIENT et environs, et que je me trouvais à Ploerdut depuis le mois de mai pour le décès de ma mère, décédée le 1er Mai 1944, alors que j'étais à Parthenay dans les Deux-Sèvres.

Ce même officier du SD, s'adressant aux deux barbares qui ne demandaient qu'à me tabasser, leur ordonna-t'il sans doute de ne pas insister ? Et l'on me dirigea vers une traction dans laquelle se trouvait déjà M. BAUCHER. Grande fut ma stupéfaction de voir surgir le milicien Georges TILLY, rencontré chez LE BLEVEC. Il portait l'uniforme allemand; se dirigeant vers la voiture, il s'adresse à moi : "Je t'ai eu LE GAC".

A ce moment précis, beaucoup de choses se sont bousculées dans ma tête de gamin n'ignorant pas le sort réservé aux résistants et proches à cette époque tragique.

La chasse aux maquisards se poursuivait dans le bourg. Nombreux s'y trouvaient ce dimanche dont mon frère Lucien et le pire a peut-être été évité grâce à l'intervention de certaines gens les protégeant chez eux, empêchant certains d'intervenir comme ils le désiraient en voyant ce qui se passait. Il a mieux valu cela, sinon quel massacre...

A GUÉMENE, je me suis trouvé dans une classe séparée d'une autre classe par une porte vitrée aux carreaux cassés, en partie basse. Dans cette deuxième classe se trouvait M. BAUCHER avec lequel je communiquais plusieurs fois par jour. Il me donnait de bons conseils et me remontait le moral alors qu'il avait déjà pris de nombreux coups dès le

lendemain de notre arrestation, en salle de torture. Son dos n'était que plaies affreuses. Malgré la souffrance, quel courage il avait ! J'y pense souvent. De plus, il était très attentionné à mon égard me disant de tenir bon et surtout de ne pas parler de ce que je savais et de ne pas céder aux menaces. Effectivement, il avait raison. Cette leçon, je l'avais bien retenue. Le mardi en fin de journée, deux nazis sont venus me chercher pour l'interrogatoire, me bousculant et me frappant dans le sous-sol, puis me voilà en présence du milicien TILLY qui s'exclama : "on sait que tu connais pas mal de choses, ton intérêt est de parler..." Dans le fameux escalier, pour accéder aux interrogatoires, même propos et sans doute pour m'impressionner, on me fit passer par cette sinistre salle de torture où se trouvait l'officier du S.D. Là également, j'ai pris quelques coups et on a voulu me faire parler mais j'ai tenu bon et malgré les menaces je n'ai pas craqué.

Je craignais de subir le même sort que la majorité de ceux se trouvant avec moi. Par chance, j'ai été épargné m'imaginant que ce n'était que partie remise. Le sort a voulu qu'il n'en soit pas ainsi. Parmi nous, tous avaient été torturés sévèrement, je m'en sortais bien comparativement. Je n'oublierai jamais les souffrances endurées par de nombreux camarades et notamment celles de BOTLAN de Séglien, voulant absolument mourir tellement la souffrance était insupportable et me suppliant de l'achever. Il fut fusillé à l'Hermitage Lorge dans les Côtes du Nord le 2 Juillet, LUI AUSSI VENDU PAR TILLY.

Nous dormions très mal sur un peu de vieille paille, gardés par des brutes nous surveillant sans discontinuer, bien armés, y compris des grenades autour de leurs chaises, desquelles ils se relevaient facilement pour s'acharner encore sur ceux revenant péniblement de la torture ou encore ceux qui, pour un besoin naturel, étaient obligés de passer devant ces monstres.

Aussi, pour éviter ces coups, nous urinions dans des bouteilles et versions parfois le contenu sur le plancher de la classe. Nous vivions constamment dans la crainte et pour cause, nous entendions les coups et les vociférations des bourreaux s'acharnant sur nos camarades et les plaintes de ceux-ci ne pouvaient nous laisser indifférents.

Titubant parfois à leur retour parmi nous, ils prenaient encore des coups supplémentaires par nos geôliers. Je pense là à MM. BAUCHER - QUEUDET - PALARIC - BOTLAN - LE MASSON et autres... Se trouvaient avec moi Fortuné FORTUNE - CHRISTIEN-CROIZER et bien d'autres que l'on n'a plus revus vivants hélas.

Le 24 Juin me semble-t'il, grand branle-bas de combat à Ste Anne. Des camions sont dans la cour. Le tri est fait parmi nous, différents groupes sont constitués, on fait monter certains dans les camions, sans ménagement. Quelles destinations ont-ils prises, mystère ? Nombreux ont été retrouvés enterrés dans des conditions affreuses que tout le monde connaît; non loin de Guéméné, d'autres déportés...

Je me suis retrouvé parmi un groupe d'étudiants, arrêtés la nuit au cours d'une rafle. Parmi eux LE GALLO de St-Tugdual. Nous sommes escortés par les allemands jusqu'à la sortie de l'école. Ignorant le sort qui m'était réservé, je n'étais guère rassuré, ne m'attendant pas du tout à ma libération. L'Officier SD, celui qui m'avait interrogé deux fois déjà, se trouvait encore là; se rendant compte de ma surprise et de mon comportement hésitant, il me dit que j'étais libre. Je n'y croyais pas; aussi, poliment et inconsciemment je lui dis au revoir, et lui de me répondre, non adieu...

C'est ainsi que j'ai retrouvé cette liberté bien compromise durant ces quelques jours. Grâce à qui ? à la chance, à une intervention quelconque... quarante-sept ans après, je n'en sais toujours rien. Il m'a été dit que cet officier allemand était logé dans un appartement réquisitionné chez des gens de Guéméné connaissant bien notre famille. Peut-être sont-ce ces braves gens qui m'ont sauvé la vie et je ne les ai jamais remerciés.

Passant devant le domicile de M. TREBUIL dont les deux enfants ont été fusillés à Port-Louis, me connaissant, il me fit entrer chez lui avec LE GALLO et me posa de nombreuses questions sur les conditions de détention, puis me recommanda de ne pas rentrer à Ploerdut par la route, mais à travers champs et chemins car je risquais d'être repris par les allemands comme cela s'était passé maintes fois. (suite page 7)

LA RAFLE DE PLOERDUT

(suite de la page 6)

Nous avons tenu compte de ses conseils et à partir de ce jour, jusqu'à l'arrivée des Alliés, comme d'autres je n'ai pas non plus dormi dans mon lit, non sans avoir eu encore peur à différentes reprises et me camouflant, la peur au ventre parfois.

Ceux que nous appelions les Russes Blancs battaient la campagne, avec des chevaux et nous harcelaient de toutes parts, ça devenait intenable et il était grand temps que cela se termine. Les résistants se trouvaient dans une situation à risques permanents, aussi quel soulagement cette libération, grâce aussi au Patriotisme d'une catégorie de gens qui se sont sacrifiés vraiment pendant que d'autres s'en mettaient plein les poches en faisant du marché noir ou encore en trahissant leur patrie. Le milicien TILLY fut condamné à mort et j'ai assisté à ce procès en tant que témoin du jugement à Rennes.



Résistants à Ploerdut en 1944 : de droite à gauche Jean LE GAC, Jean LE BLEVEC, Lucien LE GAC, Jean LE GLOAHEC...

UN GRAND RESISTANT : EUGENE TROUBOUL "VON-BIN"

Eugène TROUBOUL, fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. nous a quitté mais son souvenir restera gravé dans nos coeurs. Lors de ses obsèques à Guiscriff, ses camarades ont évoqué ses actions dans la Résistance.

Eugène, qui avait pour surnom "Von-bin" a été de tous nos combats. Il a connu Mil Jourdu, Ty-Glass en Plouray, le Bois de la Civette à Kergist-Moëlou avec les attaques nocturnes, journalières des environs, l'attaque des Russes Blancs à Ste Tréphine ; il a fait partie des 2 sections de la 2ème qui ont attaqué les camions de transport et le car de renfort de la Pie, la libération de Rostrenen 2 jours avant l'arrivée des 15è et 17è Group de Cavalry du Gal PATTON, et le 15 Août 44, partant d'un champ de blé, il a envahi le secteur Sud-Ouest de Lézardrieux faisant ce jour-là 1.300 prisonniers, RIEN QUE DES VICTOIRES COMME NOTE LE LIVRE D'OR DU BON "KOENIG".

De Septembre 44 au 10 Mai 45, après avoir signé pour la durée de la guerre, comme ses camarades de la Cie "Charles", il a combattu sur le front de la Poche de Lorient, dans le Secteur de Nostang, à Persuel en Merlevenez près du Monument de Mané Er Houët, et cela pendant 2 mois ; après, 2 mois dans le Secteur de Pont-Scorff, et ensuite 4 mois dans le Secteur de Quimperlé avec le passage de la Laita pour les patrouilles, extrêmement dangereux.

Ce n'est pas pour les honneurs qu'il s'est battu ; au Bataillon nous n'avions ni calendrier, ni stylo, ni appareil de photo, rien que des armes et ... notre courage ! Ce n'est qu'à la retraite qu'il a, comme ses amis, pensé aux diplômes, un peu tard.

"Von - Bin", tu vas reposer près de ton Capitaine "CHARLES" et tes Camarades de Combats Louis DERROT, Jean MOISAN, son frère ALBERT, Mort pour la France dans le secteur de Pont-Scorff... Adieu!"

JUIN 1944 : ÉCOLE SAINTE-ANNE GUÉMENÉ-SUR-SCORFF

LES CHIENS - Récit de Léon QUILLERE

Nous étions peut-être les deux plus jeunes résistants, internés en ce mois de Juin 1944 à l'École Sainte-Anne de Guéméné-sur-Scorff, Siège du S.D. où tous les jours arrivaient des prisonniers qui repartaient vers des destinations inconnues.

Le débarquement a eu lieu le 6 Juin en Normandie. Les nouvelles que les miliciens ou soldats allemands colportent sont mauvaises. "Les troupes alliées auraient été rejetées à la mer". Notre moral en prend un sérieux coup.

Otages, nous ne pensions qu'à trouver un moyen pour sortir de cet endroit de terreur... Matraque, torture, humiliation.

Au fond de la cour, près des cabinets, il y a un tas de bois qui touche le mur d'enceinte ; derrière le mur, la rue. Il faudrait pouvoir aller aux cabinets juste avant la fermeture des portes et fenêtres de nos cellules, attendre la nuit, puis dans le noir, escalader le tas de bois. Mais voilà, avant la fermeture une sentinelle ouvre toutes les portes des cabinets, vérifie si personne ne s'y trouve impossible. En plus, les chiens étaient lâchés dans la cour dès la nuit tombée. J'apprendrai plusieurs années après la guerre qu'un prisonnier s'était évadé de cette façon début juin. Il s'agit de Joseph GUEGAN de Ploerdut, habitant actuellement la région parisienne.

Une autre fois, plusieurs prisonniers sont requis pour décharger des sacs de charbon. Le camion est sur la route. Dédé et moi faisons partie du groupe. Peut-être que... Mais il y a une sentinelle armée d'une mitraillette à vingt mètres devant et un autre derrière le camion, au milieu de la route impossible. A midi, nous avons reçu notre repas fourni par la Municipalité de Guéméné alors que les gardiens partent déjeuner. 3 chiens bergers allemands étaient lâchés dans la cour pour les remplacer... ceux-ci montrant les dents, reniflent chaque cellule dont les portes et fenêtres sont ouvertes du matin au soir.

Une idée lumineuse vient à mon ami Dédé MORVAN. Il appelle les chiens et leur jette un os. Le premier chien prend l'os, les deux autres arrivent et prennent

les os que nous leur jetons (dommage que nous n'en n'ayons pas beaucoup), et s'en vont en grondant. Pas faciles ces bêtes.

Nous discutons tous les deux, sans mettre les autres internés au courant de notre projet. Demain nous recommencerons.

Dédé, qui était boucher, avait des chiens. Il connaissait donc très bien leur comportement. Le lendemain midi donc, dès que les chiens sont seuls dans la cour, Dédé les appelle, montre des os, en jette un puis recule dans la cellule. Les chiens suivent, craintifs pourtant. Nous leur donnons le restant de notre "bouffe".

Demain, c'est le grand jour, on tente le coup. Aussitôt que les chiens seront entrés dans la cellule, nous tirerons la porte derrière nous, traverserons la cour en courant et hop ! le tas de bois, le mur et ... la fuite.

Mais, au moment où les chiens sortent de notre cellule, un soldat allemand arrive dans la cour, voir peut-être si tout allait bien. Il aperçoit les chiens qui sortent de notre cellule. Bizarre ? Aussitôt, il se met à gueuler, alors toute la troupe surgit. C'est le grand branle-bas des officiers, sous/of., miliciens, soldats. Le maître chien appelle les bêtes qui, tout penauds, arrivent à plat ventre devant leur maître. Celui-ci les attache avec une chaîne à l'arbre qui est dans la cour... et leur parlant durement, avec une autre chaîne dans la main, il leur tape dessus à tour de bras.

Les chiens hurlent. C'est une bastonnade en règle. Le maître chien en est rouge de colère. Puis, il détache les monstres qui s'élancent dans la cour. Il n'aurait pas fallu qu'ils entrent dans une cellule, ils étaient devenus fous.

Toute la troupe est repartie finir de déjeuner. Après cela, les fritz pouvaient être tranquilles. Avec les chiens, tout était rentré dans l'ordre. Quel branle-bas, et nous quelle déception !

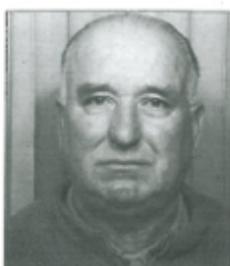
N'empêche que nous nous sommes fait réprimander par quelques compagnons de cellule. "Nous n'étions que des gamins qui risquaient de leur attirer des histoires, voire de graves ennuis..." Enfin, c'était raté. Comme dit le proverbe : "Il ne faut jamais remettre à demain ce qu'on peut faire le jour même".

• QUEVEN - Simonne CHENAIS

Les anciens résistants de Quéven ont rendu un émouvant hommage à une résistante, Simonne CHENAIS, disparue à l'âge de 70 ans. Née à Locminé, Simonne appartenait à une famille de patriotes. Son père, Mathurin QUILLERE, s'était engagé dans les F.F.I., Compagnie MILES. Pris par la gestapo, torturé, il a été fusillé. Simonne le croyait prisonnier. Elle s'engage au 4è Bataillon. Elle a suivi une formation accélérée de soins infirmiers. Pendant le siège de Lorient, il y eut de nombreux morts et blessés. Dans les postes de secours, très proches des lignes, Simone QUILLERE s'est distinguée par son dévouement et son sens du devoir. Le 3 Avril 1948, elle a épousé un camarade de combat André CHENAIS, décédé en 1974.

NOS CAMARADES DISPARUS

● PONTIVY - André QUIDU



nous a quitté à l'âge de 73 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 18 Février 1997 à Malguénac. André était membre de l'A.N.A.C.R., Section de Pontivy, depuis de nombreuses années. Pendant l'occupation, il faisait partie du 3^e Bataillon FFI (Colonel ROBO) avec lequel il participa à de nombreuses opérations. Il prit part à la libération de la Poche de Lorient. Affecté ensuite à la Cie des Transports, il fut démobilisé à Chateauroux le 16 Octobre 1945. Notre ami était titulaire de la Carte du Combattant.

Armand LAMOUR



Notre ami nous a quitté à l'âge de 73 ans. Il était membre du bureau de l'A.N.A.C.R. de la Section de Pontivy. Armand faisait partie du 3^e Bataillon FFI avec lequel il a participé à de nombreux sabotages, embuscades et combats dont celui de Guerlogoden Kergrist le 17 Juillet 44, ainsi qu'à la libération de la ville de Tréguier les 12-13-14 et 15 Août 44 puis sur le Front de Lorient jusqu'à la fin de la guerre. Ses obsèques, suivies par une foule nombreuse, ont eu lieu le 2 Décembre 1996 à Malguénac où Armand s'était retiré en retraite.

● QUIBERON - Hubert LE DOUARIN



Notre photo : Hubert LE DOUARIN reçoit des mains du Président HINTERBERGER le Diplôme et l'Insigne de Porte-Drapeau en Février 1992

Après sa participation aux combats de Résistance en Bretagne, Hubert LE DOUARIN continua son combat contre l'occupant dans l'Est de la France et en Allemagne. Dirigé sur l'Indochine, dans les troupes aéroportées, il y fut grièvement blessé. De retour en France, en sa Bretagne natale, il adhéra rapidement à l'A.N.A.C.R., faisant partie du Bureau local, Porte-Drapeau adjoint, il fit partie également du Conseil Départemental jusqu'à ces dernières années où l'atteinte d'une sérieuse maladie, aggravée par les séquelles de sa blessure, l'empêchèrent d'assurer ses fonctions. Titulaire de la Carte du Combattant, de la Croix du Combattant Volontaire, de la Croix du Combattant Volontaire Indochine et de la Médaille des blessés. De nombreux camarades Anciens Combattants, Anciens Résistants, l'ont accompagné lors de ses obsèques, lui rendant ainsi un dernier hommage.

Jean OMNES

Jean OMNES est décédé des suites d'une implacable maladie. Ancien Résistant, il avait rejoint le 2^e Bataillon F.F.I. du Morbihan dès sa formation et avait participé aux combats de Saint-Marcel et sur le Front de Lorient. Engagé dans les Fusiliers marins, il avait ensuite participé également aux combats sur le Front de Saint-Nazaire, comme Quartier-Maitre. Sa bravoure lui a valu d'obtenir la Croix de Guerre, Étoile de bronze, la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance, la Croix du Combattant, la Médaille du Mérite maritime et la Médaille du Sauveteage. Il était depuis de nombreuses années Membre du bureau. De nombreux camarades ont assisté à ses obsèques religieuses en l'Eglise Notre-Dame de Locmaria de Quiberon.

● GUISCRIF - Jean-Eugène TROUBOUL



Fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R., notre ami Jean-Eugène est décédé à l'âge de 74 ans. Ancien Résistant du 11^e Bataillon (Commandant ICARE), il a participé aux combats de la Libération. Titulaire de la C.V.R., Croix des Engagés Volontaires 1939-1945, Réfractaire au S.T.O., Médaille de la Victoire ; notre ami était Membre du bureau de l'Amicale du 11^e Bataillon.

● GUER - Lucien LE BLAYE



Notre ami Lucien disparaît subitement à l'âge de 71 ans. Engagé dans la Résistance sous les ordres du Capitaine CARO, il rejoint ensuite la 4^e Compagnie du 9^e Bataillon F.F.I. (Capitaine LE TALLEC). En raison de sa connaissance parfaite des lieux, Lucien échappe le 9 Juillet à la fusillade de la Grée de Callac. Il rejoint alors le maquis de Paingrain et participe à la libération du Pays de Guer et à l'occupation du Camp de Coëtquidan. Il est volontaire pour les combats de la libération de Nantes, puis c'est le Front de Lorient et

l'occupation en Allemagne... Lucien était titulaire de la C.V.R., Croix de Guerre, Croix des Engagés Volontaires 1939-1945.

● HENNEBONT - LOCHRIST

Notre section a perdu huit camarades en 1996 : Jean DESBOIS, domicilié 62 Avenue de la République à HENNEBONT; Guy GUILLEMOT, 2 Rue Robert Desnos; René LE MENTEC, 169 Rue de Balzac; François STANGUENEC, Cité de Kergohic; Alphonse TUAL, 8 Avenue Pasteur; Joseph LE BRUCHEC, Penquesten INZINZAC; André POUEDRAS, Cité Le Coutaller, LOCHRIST; Emilien LE SAYEC, Rue Clément Marot, LANESTER.

● KERVIGNAC - Jean-Louis HELO



Ancien du 7^e Bataillon F.F.I. (Colonel MILLER), notre camarade Jean-Louis nous a quitté à l'âge de 75 ans. Valeureux Résistant, il a participé à de nombreuses actions dans le secteur de Plouay, Cléguer, Guilligomarch. Sur la route du moulin du papier, son groupe a mis hors de combat trois sous-mariniers allemands, récupérant trois fusils, des cartouchières et des grenades. Il a ensuite combattu sur la Front de Lorient jusqu'à la libération.

● PLUVIGNER - Joseph SIMON



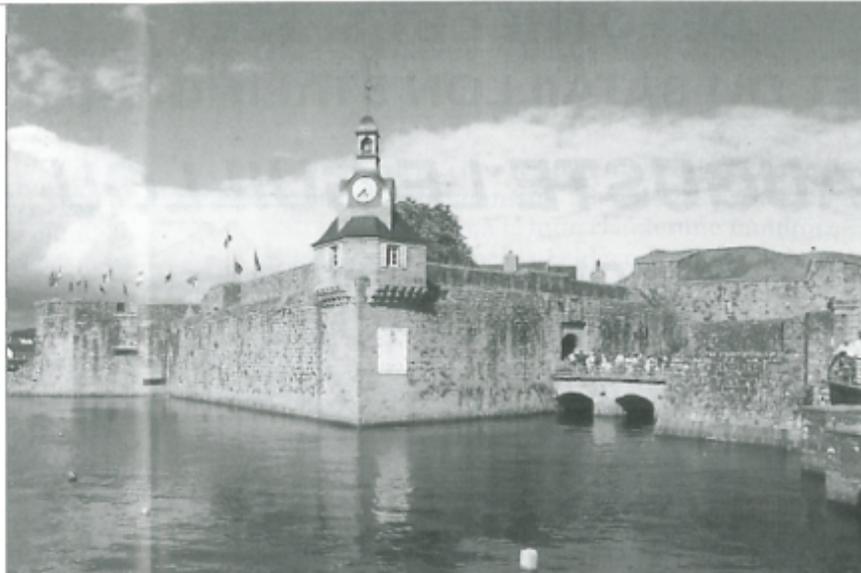
Les obsèques de Joseph SIMON ont eu lieu à Pluvigner en Décembre 96. Ses nombreux amis l'ont accompagné avec émotion. Joseph avait participé à la résistance dans l'Indre et était Membre du Comité de l'A.N.A.C.R. de Pluvigner.

L'A.N.A.C.R. présente ses sincères condoléances aux familles.

FINISTÈRE

Nos permanences Départementales : le Mercredi de 10 à 12 heures - Rue Proudhon - BREST

**TOUS A
CONCARNEAU
LE 17 MAI 1997
CONGRÈS
DÉPARTEMENTAL
DE L'A.N.A.C.R.**



BREST

L'A.N.A.C.R. exprime ses revendications

L'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.), Comité de Brest, et Amis de la Résistance, au cours de son assemblée générale, a défini une plateforme revendicative. Elle exprime "son exigence au droit à réparation pour tous les Anciens Combattants de la Résistance, notamment ceux de la Résistance Intérieure Française (R.I.F.), et son attachement au maintien du Ministère des Anciens Combattants et des services départementaux, qui devraient être dotés de tous les moyens nécessaires à l'accomplissement de leur mission".

Elle a évoqué le problème de la Carte du Combattant Volontaire de la Résistance et d'Ancien Combattant. Elle affirme sa volonté de combattre fascisme et nazisme, quelles qu'en soient les formes, quels qu'en soient les initiateurs, quels que soient les moyens utilisés. Elle suit avec intérêt les instructions judiciaires traitant de la collaboration.

Le Comité de Brest de l'A.N.A.C.R. a élu son bureau pour la saison 1996-1997.

PRESIDENTS D'HONNEUR : Raymond LEAUSTIC, Marie SALOU, René PLE - **PRESIDENT :** Raphaël GUILLOU - **VICE-PRESIDENTS :** Yvonne ROPARS, Raymond TRICOT, Charles PAPERON - **Secrétaire :** Guy HENNEBAUT - **ADJOINT :** PIERRE TALARMIN - **TRESORIER :** Arthur BARON - **ADJOINTS :** Simone PIRIOU, Raymond TRICOT - **COMMISSION DE CONTROLE :** Roger CAMBON, Edmond CALVES - **Porte-Drapeau :** Yves ARZEL - **PROTOCOLE :** Charles PAPERON - **MEMBRES HONORAIRES :** Yves PRIGENT, Robert NICAISE - **AMIS DE LA RESISTANCE ANACR :** Marinette TOURNEVACHE, Simone PIRIOU.

GALETTE DES ROIS

Comme chaque année, au Cercle des Officiers-mariniers, le comité brestois de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.) a invité ses adhérents et amis à fêter les rois.

C'est dans une ambiance de bon aloi, dans la sérénité et l'amitié que les membres se sont réunis autour de la traditionnelle galette des rois. Une tombola, organisée sous la responsabilité de Marie-Louise et Arthur BARON, a contribué à faire régner la bonne humeur. Un hommage a été rendu, en début de réunion, à la mémoire de tous les disparus.

REUNION DU COMITE DEPARTEMENTAL

Le Comité départemental s'est réuni lundi à Châteaulin. Un compte-rendu du Congrès national de Châteauroux a été dressé. L'A.N.A.C.R. se montre hostile à la célébration d'une journée unique du Souvenir et souhaite que le 27 Mai, jour de la création du Conseil National de la Résistance, devienne une journée nationale. "Non pas un jour férié, mais une journée où la Résistance sera évoquée dans tous les établissements scolaires".

DÉFILÉ NAZI A DOUARNENEZ

Le 1er Mars dernier, dans les rues de Douarnenez, vingt cinq crânes rasés venus de l'extérieur ont, en treillis et accompagnés de chiens, paradé sur le port en faisant le salut nazi. Ils ont agressé un jeune Tahitien, adopté par une famille de la ville, ainsi que des jeunes gens qui tentaient de s'interposer. Les skins se sont ensuite attaqués à un jeune métis en lui lançant : "Retourne chez toi". Crachats au visage, insultes raciales, coups, n'ont pas manqué.

N'oublions pas que de telles parades ont précédé la montée du Nazisme en Allemagne. La Justice a été saisie. La population indignée et inquiète, espère que de justes sanctions seront appliquées.

SIX JEUNES FRANÇAIS COURAGEUX TIENNENT EN ECHEC UN CONVOI ALLEMAND

Gilles LE BEURRIER, à la tête d'un groupe de F.F.I. raconte avec beaucoup de modestie l'exploit réalisé au moment de l'arrivée des Alliés à Morlaix.

C'est ainsi que le 6 Juin, le message de ralliement le trouva dans le "maquis" avec cinq de ses camarades, tous munis d'un faible armement : le parachutage avait été intercepté par les Boches et les gardes s'étaient fait tuer avec leur dépôt sacré.

Alors commence pour les six jeunes gens la grande aventure. Ils avaient déjà, avant le 6 Juin, fait sauter dix fois les rails. Ils vont maintenant s'attaquer à l'ennemi allemand encore puissant. Ces Français continuent leur marche, s'installent en position d'attaque sur un rocher au bord de la route. Attente longue et vaine. Une estafette part aux renseignements : le convoi a changé de route et file vers la Normandie par une autre direction. Aussitôt, brusque départ à travers champs pour reprendre contact. Nouvelle installation. Ils sont là depuis cinq minutes quand arrive l'une des automobiles du convoi. Les rafales de mitraillettes partent. Le toit du véhicule vole en éclats, mais l'engin continue sa route. Manqué ! et malheur encore plus grand, deux mitraillettes sur trois se sont enrayées. Il ne reste plus aux six hommes que deux grenades qu'ils conservent précieusement, une mitraillette et trois fusils. La seconde voiture, alertée par le bruit, arrive à toute vitesse. Huit parachutistes en descendent. Il faut accepter le combat. Toujours plus violente, la bataille reprend. Un à un, les Boches s'abattent. Mais la première voiture a demandé du renfort. Deux camions bondés de troupes arrivent et donnent la chasse aux courageux jeunes gens qui sortent tous intacts de l'aventure. Le convoi dut s'arrêter plus loin pendant 24 heures pour reconstituer son escorte.

Ce que firent de jeunes étudiants de moins de 20 ans a été répété cent fois, mille fois, avec des fortunes diverses, dans tous les coins de Bretagne. Ceux-ci avaient obtenu un beau résultat. Plus loin, d'autres achevèrent leur travail.

Que se serait-il passé s'ils avaient eu à leur disposition des armes plus efficaces ?

FONDATEUR DES MAQUIS DE LOTHEY ET SPEZET ET DU BATAILLON STALINGRAD, **AUGUSTE LE GUILLOU** NOUS A QUITTÉ



Auguste LE GUILLOU décoré de la Légion d'Honneur

Dans la grisaille du lundi après-midi 21 Janvier, plus d'un millier de personnes ont assisté aux obsèques de notre camarade Auguste LE GUILLOU, au cimetière de Port-Launay.

Parmi elles, tous ses amis, ses anciens camarades de maquis et de la Libération. Le Préfet du Finistère était représenté par Gérard LE COZ, Secrétaire général de la Sous-Préfecture de CHATEAULIN ; Edouard LE JEUNE, Sénateur du Finistère (CVR) ; tous les Maires du canton et de l'arrondissement ; les Présidents des Associations patriotiques, A.N.A.C.R., C.V.R., Médaillés de la Résistance, anciens Déportés, Légion d'Honneur ou leurs représentants. Une vingtaine de drapeaux entouraient le cercueil couvert de fleurs. Une assistance recueillie évoquant le souvenir du grand Résistant que fut Auguste, une vie de travail consacrée à sa famille et à ses anciens compagnons d'armes, à leurs veuves et aux orphelins. Les portraits d'Auguste furent retracés par son fils Bernard, Adjoint au Maire de CHATEAULIN, Henri NICOLAS son compagnon de jeunesse, Jean FROY son ami, ancien du Bataillon NORMANDIE, avec Auguste cofondateur des monuments Jean MOULIN à CHATEAULIN et de la Résistance finistérienne au Ménez-Hom, deux monuments qui, avec les nombreuses plaques jalonnent les progressions des unités des Bataillons STALINGRAD qu'il avait commandé, de NORMANDIE, de toutes les unités FTP et FFI du Poher, de la vallée de l'Aulne, des contreforts du Ménez Hom jusqu'à la Pointe des Espagnols, lieu de reddition du sinistre Général nazi RAMCKE. En final, ce fut l'allocution émouvante de Daniel TRELLU, alias Colonel CHEVALIER, Chef d'Etat-Major FTPF du Finistère, ancien compagnon de route d'Auguste, "cet allumeur d'étincelle qui a fait que la Résistance devienne ce brasier qui surprit les occupants et les Alliés". Un grand moment d'émotion avec le Chant des Partisans en clôture de cette cérémonie émouvante.

Outre les qualités d'homme de coeur qu'était Auguste, il suffit de rappeler ses titres de guerre et d'homme public :

POUR MEMOIRE :

Décoré de la Croix de Guerre 39/45 avec palme, une citation à l'Ordre de l'Armée pour ses actions dans la Résistance, médaillé de la Résistance, Croix du Combattant, Croix du Combattant Volontaire de la Résistance, Médaille commémorative de la guerre 39/45 avec agrafe Libération, Médaille inter alliée, fait Chevalier de la Légion d'Honneur au Ménez-Hom au titre de la Résistance, devant ce monument qu'il avait conçu avec ses anciens camarades et pour lequel il a tant oeuvré (notre photo), mais aussi de hautes distinctions à d'autres titres, Médaille d'argent départementale et communale pour son quart de siècle de mandat de Conseiller Municipal de PORT LAUNAY, une activité soulignée au service de ses concitoyens, Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques, ancien Délégué départemental de l'Education Nationale, ancien Président des Anciens Combattants, ancien Président de l'A.N.A.C.R. et Secrétaire départemental, Président de l'Amicale Laïque, médaillé du Mérite Combattant (UBC), nombreux témoignages de mérite.

Une figure emblématique disparue ayant marqué la période de la Résistance et de la Libération aux côtés de ses camarades FTPF, FFI et des Officiers parachutistes ayant encadré et instruit les maquisards, parmi eux l'excellent ami Auguste, Marcel SICHE, alias S/Lt EQUIVALENCE et tous les autres.

Marcel SICHE était présent aux côtés d'Auguste lors de la remise des insignes de la Légion d'Honneur et assistait bien évidemment à ses obsèques.

Mais aussi, que de personnes anonymes dans cette foule rendant un dernier hommage à notre ami disparu et témoignant à sa famille toute leur sympathie.

Henri NICOLAS.

NOS CAMARADES DISPARUS

● LAMBEZELLEC

Guy HENNEBAUT



Ancien Chef de Travaux à la C.U.B. (Communauté Urbaine de Brest) - Né en 1926 - Entre de bonne heure et très jeune dans la Résistance : "DEFENSE DE LA FRANCE", mouvement particulièrement actif à Brest et dans sa région - Guy pratique les formes les plus diverses de la lutte clandestine, propagande, diffusion de journaux et de tracts, récupération et stockage d'armes, récupération de tickets d'alimentation, de renseignements et de listes d'ouvriers menacés par l'occupant et Vichy, sabotage... - Il entre dans l'action directe armée (un groupe de 6), et il prend part durant l'été 1944 à la libération du secteur. - Guy a adhéré à l'A.N.A.C.R. : Il était jusqu'à sa mort Secrétaire du Comité de Brest. Il était Vice-Président Départemental, membre du Comité Directeur et de la Commission Permanente et du Bureau Directeur. - Il était aussi Vice-Président de "DEFENSE DE LA FRANCE" -

Nous avons rendu hommage à la sincérité de ses convictions, à sa force de caractère, à son efficacité et à son dévouement pour maintenir les valeurs auxquelles l'A.N.A.C.R. est très attachée : - Droits de l'Homme, - Force du souvenir, - Transmission du patrimoine de la Résistance aux jeunes générations.

R. GUILLOU
Président d'Honneur
Départemental A.N.A.C.R.
Président du Comité de Brest



Guy à droite lors d'une cérémonie commémorative

● CARHAIX-PLOUGUER

Joseph HENAFF

Notre ami est décédé le 18 Janvier 1997, ses obsèques ont eu lieu Mardi 21 Janvier.

Né le 20 Août 1922, il s'est engagé dans l'Armée de l'Air en 1939.

En 1940, il revient chez ses parents. En 1943, au début du printemps, il entre dans un triangle de jeunes F.T.P. Carhaisiens et prend part à la lutte clandestine multiforme.

En 1944, il est arrêté par la Feldgendarmérie et interné à Carhaix, puis à Quimper. Il est relâché, faute de preuves.

Le 6 Juin 1944, en accord avec Libé-Nord, il rejoint un groupement en bordure de la route CARHAIX-HUELGOAT et participe à une action de sabotage.

C'est alors, le 8 Juin, qu'il apprend le martyr de ses camarades capturés par les Allemands, à LAMPRAT : l'un est tué sur place, les autres pendus entre CARHAIX et LOUDEAC, sur la route de RENNES.

Il les avait quittés le 6 Juin au soir. Réfugié dans une ferme, il réapparaît 2 semaines plus tard, prend contact avec la Résistance de MORLAIX, échappe de peu à l'ennemi (12 arrêtés, dont 6 disparus à jamais).

Fin Juillet, il rejoint la Compagnie "BARBUSSE" à POUULLAOUEN, patrouille dans le secteur, puis prend part aux combats de la Presqu'île de CROZON et à la libération de LANVEOC, LE FRET et l'ILE LONGUE jusqu'au 18 Septembre 1944.

R. G.

RECHERCHE DE DOCUMENTS SUR LE FRONT DE LA VILAINE

L'association des Amis du Musée de Batz-sur-Mer, en cours de réalisation, recherche des documents ou tout renseignement historique sur la région de Saint-Nazaire et plus particulièrement sur la poche de Saint-Nazaire. L'association recherche également des photos des combats ou autres documents sur le Front de la Vilaine. Nous demandons à nos camarades de l'A.N.A.C.R. des départements bretons de prendre contact à ce sujet avec : L'Association Les Amis du Musée - 12, rue des Goëlands - 44740 BATZ-SUR-MER - Tél 02 40 23 88 24 Sont plus précisément concernés, à notre connaissance, les bataillons suivants du Morbihan : 1er bataillon de Vannes (Ct Hervé) - 1er bataillon de marche des Fusiliers Marins (Vannes) - 8ème bataillon (Ct Caro) - 9ème bataillon (Ct Le Guévello) - 12ème bataillon (Ct de la Morlais) - 4ème bataillon Rangers (Ct de Lambert), composé des éléments des 4 bataillons FTP du Morbihan - Fin Décembre 1944 à la Libération MAI 1945.

CHATEAUBRIAND 1996 - L'ÉMOTION RESTE INTACTE



L'A.N.A.C.R. du Finistère
était présente
aux Cérémonies
de 55^{ème} anniversaire
des fusillades
de la Sablière...

L'ACTION EFFICACE

DES CHEMINOTS MORLAISIENS

AVANT LA LIBÉRATION

On nous avait dit que les cheminots morlaisiens avaient fait un excellent travail, avant le départ des troupes allemandes.

"Allez donc voir MM. MAISONS, Inspecteur Divisionnaire, et BOURDA, Chef de gare", nous avait-on conseillé ; ils vous fourniront des renseignements très intéressants sur l'action du personnel de la S.N.C.F. à Morlaix.

Nous avons pu nous entretenir avec ces deux fonctionnaires, dans la gare qui reprend peu à peu son activité.

Très simples, très modestes, MM. MAISONS et BOURDA estiment qu'ils n'ont fait que leur devoir, devoir qui n'était pas sans danger. "Nous avons joué quelques bons tours aux boches, nous dit M. MAISONS. Nous avons d'abord sauvé cinq locomotives de la destruction. Le 3 Août, les Allemands avaient décidé de conduire ces machines à Brest. Il fallait à tout prix les empêcher de partir. Dans la nuit du 3 au 4 Août, quatre volontaires, MM. BLANCHET, ouvrier de la voie ; MAINPIN, commis de 2^e classe de l'exploitation; MAURE, Facteur-chef de l'exploitation et MOALIC, du service de l'exploitation, allèrent déboulonner les voies près du Pont du Runduc.

"Quand le convoi arriva à cet endroit, les deux locomotives de tête déraillèrent. Les Boches furent complètement stupéfaits; ils n'avaient pas prévu cela !... Ils abandonnèrent les machines déraillées et les trois autres qui se trouvaient en queue du train, sans songer à les rendre inutilisables.

"Le 9 Août, à 14 h, une équipe d'ouvriers du dépôt se rendit sur les lieux pour relever les machines. Le lendemain à midi, bien que nous ne disposions que de moyens de fortune, c'était une chose faite.

"Grâce à ces cinq locomotives, on put faire partir des trains d'évacuation de Landerneau sur Morlaix et mettre en circulation les premiers convois de troupes.

"Nous nous étions renseignés très exactement sur ce que faisaient les Allemands, poursuit M. MAISONS, par M. PICAULT, interprète d'allemand de la S.N.C.F. qui était en contact permanent avec eux. Nous savions ainsi qu'ils ignoraient à peu près complètement les mouvements des troupes américaines dans la région.

"Nous connaissions, quant à nous, l'évolution de l'avance de nos alliés. Nous restâmes en effet en relation téléphonique avec Saint-Brieuc et Brest jusqu'au dernier moment, et cela au nez et à la barbe des boches. Le 12 Août, nous téléphonâmes encore à Brest. Nous pûmes communiquer avec Landerneau, alors que les Américains n'y étaient pas arrivés.

"En somme, nous étions bien mieux renseignés à tous égards que les Allemands. C'est ce qui nous permit de leur raconter les histoires les plus invraisemblables... Sans rire.

Ils nous crurent, d'ailleurs.

"Pour leur enlever l'envie de faire sauter le viaduc, nous leur fîmes croire que nous attendions de Saint-Brieuc des trains de troupes allemandes qui devaient arriver en renfort.

"Les Allemands nous autorisèrent à faire monter du charbon en gare pour ces trains de troupes... imaginaires. Le comble, c'est que ce charbon fut gardé... Par des sentinelles boches. Il devait nous servir... Aussitôt après leur départ...

"Nous faillîmes nous emparer d'une locomotive qui était restée à Brest. Le lundi 7 Août, nous leur conseillâmes de la faire venir pour ramener un train de pommes de terre des environs de Lannion.

"A ce moment, les Américains étaient à Pleyber-Christ et tout était préparé dans cette gare pour prendre d'assaut la machine. Malheureusement la feldgendarmerie prétendit que le train de patates avait été pillé -ce qui était d'ailleurs faux- et le petit complot que nous avions échafaudé échoua".

Du samedi 5 Août jusqu'à l'arrivée des troupes américaines, MM. MAISONS et BOURDA fournirent à l'Etat-Major allié, par téléphone, les très utiles renseignements recueillis par M. PICAULT : mouvements des troupes allemandes avec leurs effectifs, emplacements des batteries d'artillerie, des barrages, fossés, engins, mines anti-chars.

Ces renseignements très précis furent communiqués par eux à Pleyber-Christ et recueillis au téléphone par un Officier américain parlant fort bien français.

"Les Allemands durent avoir vent de quelque chose, nous dit M. BOURDA, car le Dimanche 6 Août, ils rentrèrent dans mon bureau et y arrachèrent l'installation téléphonique... Mais ils avaient oublié le standard qui avait été soigneusement maquillé et qui fonctionnait toujours.

"Ce furent grâce aux renseignements fournis par la gare de Morlaix que les Américains se trouvant à Pleyber-Christ purent pousser des reconnaissances jusqu'aux abords de notre ville, les 6 et 7 Août.

Ces reconnaissances affolèrent complètement les Allemands qui savaient que nos alliés se trouvaient déjà à Plourin le Samedi 5 Août.

"Les Boches crurent que l'attaque de Morlaix allait venir de l'ouest et ils décidèrent de partir dans cette direction. Ce fut en réalité par l'est, par la route de Paris, que les Américains arrivèrent à Morlaix !..."

Le Mardi 8 Août, quand les alliés entrèrent à Morlaix, ce fut le personnel de la S.N.C.F. qui planta le drapeau tricolore sur le viaduc qui avait échappé à la destruction. Les soldats allemands qui se repliaient après l'assaut du Château Weygand, tirèrent sur nos cheminots sans les atteindre. (TEMOIGNAGE paru dans la presse locale)

HALL-EXPO l'Ameublier interama

MEUBLES - SALONS - LITÉRIE

REVÊTEMENTS DE SOL ET MURS

TAPIS

CUISINES AMÉNAGÉES

ESPACE COMMERCIAL DE KERGADEDEC
BREST - Tél. 02 98 02 35 64

FLOR' Alice

A VOTRE SERVICE
POUR TOUTES VOS COMPOSITIONS
FLORALES ET LIVRAISONS

Halles Saint-Martin
29200 BREST

Tél. 02 98 80 07 55
Tél. 02 98 42 04 41

SOUTIEN A "AMI-ENTENDS-TU"

PLEYBER Yves 60,00 Frs - PLE René 10,00 Frs - LE GOFF François 10,00 Frs - SALAUN Marie-Louise 460,00 Frs - JAUQUEN Louis 60,00 Frs - LE GALL Pierre 10,00 Frs - CLEOUTER André 60,00 Frs - HEMIDY Marcel 60,00 Frs - BELLEC Edmond 60,00 Frs - MARIN Michel 10,00 Frs - SALOU Marie 60,00 Frs - AUFFRET 10,00 Frs.

DES CHEVEUX QUI RAPPORTENT

M. Henri AMOUREUX n'a pas eu le temps de faire de la résistance bien que né en 1920. Mais il en connaît un rayon sur la question et surtout sur l'épuration.

On le retrouvait invité à une émission historique sur la 5, au cours de laquelle on parla beaucoup de femmes tondues à la libération. Passons sur ce qui a pu être rabâché sur "l'épouvantable guerre civile" et les quelques règlements de compte qui s'en suivirent (la résistance a depuis longtemps condamné ces agissements).

Ce qui n'a pas été dit, c'est que les nazis, eux, ont été Korrekts, ils ne donnaient pas leurs prisonnières, mais se contentaient de les torturer, de les fusiller ou de les déporter.

Seul l'animateur se permit de faire remarquer que les allemands récupéraient les cheveux des femmes dans les camps. Mais cela n'eut pas l'heur d'intéresser l'historien de service qui pourtant aurait pu préciser que : "Par une lettre en date du 4 Janvier 1943, le WVHA (Office central économique et administratif SS) informait tous les commandants des camps que, pour des raisons techniques, il n'était pas encore possible de créer une usine pour la récupération des cheveux.

Ordre était donné de livrer les cheveux à la fabrique de feutre Alex Zink, située à Roth (près de Nuremberg) au prix de 0,50 mark le kilo. Au cours du procès de Nuremberg, on a évalué à 60 tonnes le poids des cheveux fournis par le seul camp d'Auschwitz".

Que retenir de cette émission ? les collabos qui n'ont jamais demandé pardon, mériteraient-ils tant d'honneur ? Et les femmes tondues tant d'infamies ? ...

HOTEL - RESTAURANT

Au Bon Accueil

Reçoit groupes anciens résistants, visite avec guide
hauts lieux de résistance et touristique

CHATAULIN - Tél. 02 98 86 15 77 - Fax 02 98 86 36 25

FORMULE CROC'AFFAIRE =

PRODUITS ORIGINAUX +

PRIX + QUALITÉ

CROC' affaires

OUVERT TOUTS LES DIMANCHES
de 14 h à 19 h

Rampe St-Nicolas - MORLAIX
Kergaradec - BREST

7, RUE DE JERUSALEM, LESNEVEN
RAMPE ST-NICOLAS, MORLAIX
17, rue Charles-Berthelot, BREST
ZAC de Kergaradec (face hyper-Leclerc) BREST



IC A 295

TOURISME VERNEY

VOTRE AGENCE DE VOYAGE

29
TOURISME VERNEY/C.A.T.
1, rue Comtesse de Carbonnières
B.P. 21 - 29065 BREST Cedex
Tél. 02 98 44 32 19
5, Bd de Kerguelen
B.P. 87 - 29103 QUIMPER Cedex
Tél. 02 98 95 02 36

22
TOURISME VERNEY/C.A.T.
6, rue du Combat des Trente
B.P. 210 - 22002 ST-BRIEUC Cedex 1
Tél. 02 99 33 36 60

56
TOURISME VERNEY/C.T.M.
Place de la Gare
B.P. 138 - 56004 VANNES Cedex
Tél. 02 97 01 22 01



DES SPECIALISTES A VOTRE SERVICE...

PONT-AVEN

DANIEL LOMENECH RESISTANT DE LA PREMIERE HEURE

Le 5 Octobre 1996, une foule nombreuse a conduit Daniel LOMENECH à sa dernière demeure. Ses amis résistants rendaient les honneurs avec leurs drapeaux. Son ami Jean LE ROUX, "Johnny" dans la Résistance, a rappelé avec émotion le parcours exemplaire du Résistant de la première heure que fut Daniel LOMENECH.

Avec le Général de Gaulle, quelques Français sont persuadés que la défaite n'est pas définitive... que, "foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure".

Parmi cette minorité de Français, se trouve une famille de Pont-Aven : le père, la mère, un garçon et une fille. Le garçon, Daniel, est l'aîné. Il a dix-huit ans. C'est un très beau jeune homme. Dans le premier tome de ses Mémoires, le Colonel Rémy écrira qu'il était beau comme le jeune grec Antinoos.

Dès la fin de ce terrible mois de juin 1940, Daniel va préparer son évvasion vers l'Angleterre. Il la réussira en Septembre sur le thonier Lusitania. Ses compagnons seront Yann Palatte et Maurice Barlier, lequel sera aux côtés d'Estienne d'Orves et de Jean Doornik la 29 Août 1941 au poteau du Mont-Valérien.

Le sort fit que, en Angleterre, Daniel fut reçu par le service de renseignements britannique : la section française du M.I.6. que dirigeait le Commander Wilfrid Dunderdale. En Octobre, une première mission lui est confiée. Il est accompagné d'un autre jeune Français : Jean Milon.

En Décembre 1940, Daniel et Jean Milon rentrent de mission. Ils quittent Camaret le 16 Décembre 1940 et accostent à Newlyn le surlendemain. Trois mois plus tard, dans la nuit du 19 au 20 Mars 1941, Daniel est l'un des quatre Français libres qui débarquent sur la plage de Lampaul-Ploudalmézeau. Ils ont la mission de mettre en place un réseau de renseignements : le réseau Johnny.

Dans la nuit du 2 au 3 Juillet 1941, Daniel embarqua sur le bateau de son ami Laurent de Kerdruc en Névez. Ce bateau se rendit au rendez-vous fixé près des Glénans. Il y trouva un plus gros bateau venu de Penmarc'h, le Vincent-Michelle. C'est ce second bateau qui conduisit Daniel au rendez-vous convenu avec le sous-marin britannique Sea-Lion.

A son retour en Angleterre, Daniel va se voir confier le commandement du N.51, un bateau spécialement conçu pour les liaisons entre les îles Scilly et les côtes sud de la Bretagne. Le plus célèbre de ses passagers sera le Colonel Rémy. Dans ses Mémoires, Rémy a consacré plusieurs pages à son ami Daniel qui, en plusieurs occasions, l'a embarqué ou débarqué sur le bateau Les Deux Anges dont la patron est Yequel.

L'une des missions confiées au N.51 consista en Février 1942 à livrer les premières armes F.T.P. Armes qui, malheureusement, furent aussitôt saisies par l'ennemi dans la région de Guilvinec.

Enfin, après avoir assumé durant de longs mois le commandement du N.51, le Lieutenant de Vaisseau Daniel LOMENECH poursuivit le combat à bord d'un sous-marin de la Royal Navy.

Quand, après la fin des hostilités, Daniel rentra à Pont-Aven, il n'y trouva que sa sœur Louise mourante. Son père et sa mère avaient disparu dans l'un de ces sinistres camps de concentration. Daniel consacra une bonne part des trois dernières années de sa vie en apportant son concours à son ami Sir Brooks Richards qui vient d'écrire l'histoire des liaisons maritimes clandestines sous l'occupation.

La seconde mission de Daniel LOMENECH en territoire occupé fut accomplie au sein du réseau Johnny entre le 20 Mars 1941 et le 2 Juillet 1941, date à laquelle il rentra en Angleterre à bord du sous-marin Sea-Lion que commandait le futur Amiral Bryant. Embarquèrent avec Daniel au cours de cette nuit du 2 Juillet 1941, Jacques Mansion, H. Peron, Michel de Kerdel Kerlan, Alex Gadanis.

Plus tard, l'Enseigne de Vaisseau Daniel LOMENECH était à bord du Sea-Lion lorsque ce sous-marin se rendit au rendez-vous du 12 Septembre 1941 pour recevoir le courrier du réseau remis par Pierre Dreau et Jean Bounoure.

Enfin, le 28 Novembre 1941, l'Enseigne de Vaisseau Daniel LOMENECH sera toujours à bord du Sea-Lion lorsque le Veach-Vad, bateau de pêche parti de Concarneau, remettra au sous-marin le courrier du réseau et les passagers suivants : Robert Alatterre, J. Lavalou, R. Hascoet, Paul Vourc'h.

Daniel LOMENECH avait été fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1946. Il était titulaire de la Croix de Guerre avec deux palmes, et de la Médaille de la Résistance. Il avait aussi été décoré deux fois de la Distinguished Service Cross (DSC and Bab).

BREST

LA CATASTROPHE DE L'ABRI DE LA PLACE CARNOT

13 h 30, un camion transportant une vingtaine de réfugiés brestois est arrivé à Morlaix. Nos compatriotes ont d'abord été reçus au Centre d'accueil, Rue de Brest. Ils ont ensuite été conduits au Restaurant municipal, Place Thiers, où on leur a servi un excellent repas. Le gérant et le personnel de l'établissement ont bien voulu leur préparer à manger également pour le dîner, à 18h30. Qu'ils en soient remerciés.

Les réfugiés ont été hébergés pour la nuit au bureau de bienfaisance. Nous avons interviewé deux d'entre eux, MM. Maurice Richard et Clinchamps, de Paris, établis à Brest depuis plusieurs années, qui ont été témoins de la catastrophe de l'abri de la Place Sadi Carnot.

LA CATASTROPHE DE L'ABRI DE LA PLACE SADI CARNOT

Voici ce que nous a déclaré M. Richard :

L'immense abri dans lequel nous nous trouvions était occupé aux deux tiers par les Allemands; le reste, donnant sur la Place Sadi Carnot, était réservé aux civils. Le bombardement faisant rage le 8 Septembre, 393 grandes personnes, plus les bébés, soit au total 400 Brestois environ s'étaient réfugiés dans la partie de l'abri qui leur était réservée. Nous étions séparés des boches qui se trouvaient au nombre approximatif de 600, dans l'autre extrémité de l'abri, par une cloison de bois.

A minuit, des parachutistes allemands vinrent rejoindre dans l'abri des membres de l'organisation Todt qui s'y trouvaient déjà. Ils mirent le moteur en route pour donner de l'électricité. La plupart des boches étaient ivres. Ils allaient et venaient, chantaient, jouaient de l'accordéon.

Vers trois heures du matin, le 9 Septembre, les parachutistes et les membres de l'organisation Todt se prirent de querelle. Que se passa-t-il exactement ? Les uns prétendent que les premiers voulaient faire monter les seconds en ligne et prendre leur place dans l'abri. Les autres disent que les membres de la Todt voulaient se rendre alors que les parachutistes étaient résolus à se battre jusqu'au bout. Toujours est-il qu'un combat dut avoir lieu entre eux.

Je me tenais dans l'escalier débouchant sur la Place Sadi Carnot, quand, tout-à-coup, une formidable explosion se fit entendre. Des flammes jaillirent de tous côtés. Je me sauvai, tandis que trois ou quatre autres explosions retentissaient.

La grille de l'abri, située au bas de l'escalier, s'étant refermée par suite du déplacement d'air dès la première explosion et la lumière s'étant éteinte, une trentaine de personnes seulement purent se sauver. Peu de temps après, deux fûts contenant 200 litres de gas oil chacun, qui se trouvaient dans l'escalier, explosèrent. Le gas oil en feu se répandit dans le souterrain, de telle sorte que l'incendie redoubla d'intensité. Sur la Place Sadi Carnot, un arbre brûlait et les flammes atteignaient la hauteur du deuxième étage.

Dès le début de la catastrophe, il fut impossible de se rendre dans l'abri et de tenter de porter secours aux malheureux qui y étaient restés. M. Clinchamps, quant à lui, se tenait au centre de l'abri.

Peu de temps après le début de la bagarre, les boches durent se battre à coups de grenades, nous dit-il.

Je vis tout-à-coup de la fumée passer à travers les interstices de la cloison qui nous séparait d'eux. Je me dirigeai aussitôt vers la sortie, en invitant le plus de personnes possible à me suivre. Malheureusement, presque tout le monde était déshabillé et couché, car des lits avaient été installés dans l'abri. Encore mal réveillés - n'oublions pas qu'il est trois heures du matin -, la plupart des Brestois présents n'eurent pas le temps de prendre leurs dispositions pour fuir.

Je venais de m'engager dans l'escalier de l'abri quand, tout à coup, à 3h5, une formidable explosion suivie de plusieurs autres se fit entendre. Sans aucun doute, un dépôt de munitions - vraisemblablement des caisses de grenades - venait de sauter dans la partie de l'abri réservée aux Allemands.

La lumière s'éteignit, la fumée rendit l'air irrespirable, des flammes jaillirent de tous côtés. Ce fut effroyable. En ce qui me concerne, je fus projeté sur la Place Sadi Carnot où je me trouvai commotionné, mais sans blessures.

Nous étions à peine trente rescapés. Pendant ce temps, les obus tombaient un peu partout car le bombardement continuait. L'explosion des fûts de gas oil acheva le désastre.

MM. Richard -qui avait été porté disparu- et Clinchamps furent hébergés à l'Hôpital de Ponchelet qui a reçu quelques obus, mais dans l'ensemble n'a pas trop souffert, où ils restèrent huit jours.

- Dans quel état se trouve la ville ? leur avons-nous demandé. - J'ai quitté Brest samedi, nous dit M. Richard. A ce moment, les dégâts paraissaient partout considérables. La Place Wilson a été ravagée. Les bâtiments de "La Dépêche" ont brûlé dans la nuit du 8 au 9, lorsque s'est produite la catastrophe de l'abri de la Place Sadi Carnot.

Les magasins Tiercelet, le Crédit Lyonnais, le Lycée, sont pour ainsi dire détruits. La Rue de Siam, la Rue Louis Pasteur sont en ruines, de même que la Place Anatole France, y compris la Poste. Le grand pont, du côté de Brest s'est effondré. La Rue Amiral Linois, la Rue Jean Jaurès, la Rue Inkermann, le bourg de Lambézellec, ont subi des dommages considérables.

Le garage de tramways à Kérinou a sauté avec le dépôt de munitions qu'il abritait. Les cinémas Pathé, Celtic, Tivoli, n'existent plus. Le clocher de l'Eglise St Martin est encore debout, mais il a reçu plusieurs projectiles. Tous les clochers des bourgs des environs de Brest se sont écroulés, sauf celui de Plabannec.

COTES D'ARMOR

Permanence le Jeudi de 9 h à 11 h - Centre Charner - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 94 03 30

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DU COMITÉ DE SAINT-BRIEUC

L'A.N.A.C.R., Section de Saint-Brieuc, s'est réunie en Assemblée générale le Samedi 18 Janvier 97, dans la grande salle du Centre Charner.

L'annonce en fin d'année du projet de réorganiser les services d'Anciens Combattants en supprimant le Ministère et les Offices départementaux pour les placer sous l'autorité de la D.D.A.S.S., mécontente très fortement Pierre PETIT.

Robert CADEC, en nous lisant la réponse du Ministre aux Parlementaires du département, nous rassure. Il semble bien que, devant les vives réactions des associations d'Anciens Combattants, le gouvernement face marche arrière. Robert félicite la Municipalité de St Brieuc pour les protections mises en place autour du nouveau Monument de la Résistance et de la Déportation, qu'il avait sollicité. Inquiétude sur les demandes de certaines organisations A.C. qui ne participèrent que très modestement aux combats de la libération de la France du joug nazi et qui désirent un seul jour annuel de Commémoration : le 11 Novembre. Jamais nous n'accepterons l'effacement du 8 Mai, Jour de la Victoire et de la Capitulation sans condition des forces fascistes et nazies.

L'Association mobilise ses énergies pour la mise en place des "Amis de la Résistance", indispensable pour assurer notre relèvement.

Intervention très remarquée d'Hélène LE CHEVALIER qui nous demande de reprendre le chemin des écoles pour toujours inlassablement témoigner, entre autres lors de la préparation du Concours de la Résistance dans les collèges et lycées; ce qu'elle a fait au Collège Le Braz, au Lycée Notre-Dame de Guingamp, au Lycée Jean XXII de Quintin, accompagnée de Odette LUCAS DUBOIS et de Renée LE GOÏC.

P. PETIT



Le Bureau. De gauche à droite : Christian PINCON - Hélène LE CHEVALIER
Odette LUCAS DUBOIS - Robert CADEC - Pierre PETIT - Albert LE NOANE.

PLOUGUERNEL N'OUBLIE PAS SES HÉROS

Samedi 23 Novembre, la population, avec les élus et parlementaires de la région, étaient rassemblés pour rendre un hommage à 3 anciens Combattants, victimes et martyrs de la guerre de libération 40-45. Une nouvelle rue inaugurée porte le nom du Capitaine GLOAN, héros de l'aviation des Forces Françaises Libres aux 18 victoires homologuées, qui trouva la mort dans un combat aérien en Afrique du Nord en Septembre 1943.

Le nouveau stade prend le nom de Marcel LE FLOCH, un autre enfant de la commune, ancien Résistant FTP. Arrêté en Juin, il s'évade. Il sera abattu par les Allemands le 11 Juillet 44 lors de la rafle de St-Nicolas du Pétem.

Enfin, la nouvelle place du centre s'appellera désormais la Place François LE BERRE, du nom d'un autre héros de la Résistance qui, arrêté le 11 Juillet, passera 15 jours dans les caves de la torture à Bourbriac avant d'être fusillé le 27

Juillet à Garzonval.

Notre ami Jean LE JEUNE, Président d'Honneur de l'A.N.A.C.R., avec émotion, retraça l'héroïque parcours de ces trois enfants de la commune, félicita le Maire et le Conseil Municipal de leur belle initiative : "grâce à vous, l'histoire, le souvenir, la mémoire continueront à vivre pour les générations futures, en allant toujours plus loin dans le maintien et le renforcement de la Liberté, de la Justice et de la Paix dans notre pays et dans le monde. Par leur courage, leur engagement, leur sacrifice suprême, par leur sang versé, ils auront lavé la honte de la trahison de Vichy et permis à notre pays de retrouver sa place de grande nation dans le monde.

Gloire à eux, ne les oublions jamais !".

LE COMITE DE ROSTRENE DE L'A.N.A.C.R.

10 DÉCEMBRE
1996

HOMMAGE DE JEAN LE JEUNE A LOUIS GUYOMARD *Résistant de la première heure*



Le monde des Anciens Combattants de la Résistance est en deuil. Un grand et fidèle camarade de l'ARAC et de l'ANACR vient de nous quitter. Louis GUYOMARD, habitant St-Brieuc, était né le 21 Janvier 1909 à Hénanbihen. Il aurait donc eu 88 ans dans un mois. Après des études primaires et secondaires, Louis, comme beaucoup de jeunes bretons à l'époque, s'engage dans la marine de l'Etat. On le retrouvera en 1934 dans la garde mobile à Paris et ce fut son premier et sérieux contact avec les éléments des croix de feu et de la cagoule.

En 1935, il revient en Bretagne, affecté à la gendarmerie de Perros-Guirec. C'est à cette période qu'il fit la connaissance de Céline Le Breton et ce fut le mariage puis la naissance des deux enfants : Jean-Noël et Danielle.

C'est donc à Perros qu'il connut l'occupation allemande et l'état français de Pétain siégeant à Vichy.

Hélas, la gendarmerie, comme la police, comme toute l'administration, devenaient par le biais de la collaboration, des auxiliaires précieux au service de l'occupant nazi. Ils étaient appelés à fournir l'essentiel du travail répressif, dès 1940, contre les premiers résistants, les communistes, les gaullistes, opérant des arrestations, des transferts, les gardiennages des prisons et des camps d'internement, très nombreux en France.

L'ensemble de la police et gendarmerie à l'époque, suivaient les ordres, parfois même avec zèle. Seuls, quelques rares parmi eux en 40 et 41 eurent le courage, dans des situations difficiles certes, de dire non à la collaboration, non à la répression, non à Vichy, non à l'occupant. Parmi eux et avant même l'arrivée de l'occupant en cet été 1940, un gendarme de Perros, Louis GUYOMARD.

Louis était à l'époque Brigadier et adjoint au Chef de Gendarmerie de Perros. Dès l'annonce de l'arrivée des allemands en Bretagne, il récupérait pistolets et cartouches qui, un peu plus tard, devenaient les premières armes de la résistance locale.

Louis a bien pensé à rejoindre De Gaulle en Angleterre mais, réflexion faite, il décida de rester sur place où le travail n'allait pas manquer, surtout dans ce secteur stratégique des côtes de granit rose.

Pour commencer, il réussit à gagner à la cause de la Résistance toute la brigade de Perros. En Mai, à son Commandant de section, le Lieutenant DUBOIS qui l'interrogeait, il refusa d'approuver Pétain et son régime.

Dans le canton de Perros, tous les patriotes et résistants, mais aussi les jeunes, de plus en plus menacés par le STO en Allemagne, le reconnaissent comme leur protecteur. Aux jeunes désignés pour le STO, il leur conseillait de ne pas partir et les dirigeait plutôt vers la résistance dont il connaissait toutes les filières dans le secteur.

En Avril 1942, Louis GUYOMARD adhère au front national pour la libération et travaillera journellement en liaison étroite avec la résistance à laquelle il apporte aide, conseils et renseignements.

Nombreux furent les résistants et jeunes qui lui doivent d'avoir échappé au STO et arrestations. Je ne citerai qu'un seul exemple parmi des dizaines d'autres : En fin 42, un coup de téléphone de la Préfecture donne l'ordre à la gendarmerie de Perros d'aller arrêter un résistant à Trébeurden, un nommé Audy. GUYOMARD se charge du travail, accompagné d'un jeune gendarme. Il est 5h du matin; GUYOMARD, à l'approche de la maison de l'intéressé demande à son collègue d'attendre pendant qu'il allait aux renseignements qui ont consisté à aller prévenir Audy pour qu'il déguerpisse. A 6 h, comme prévu, nos deux gendarmes se présentent chez lui pour l'arrestation; la famille interrogée assure qu'il n'est pas rentré de la nuit. Nos deux gendarmes patients, attendront jusqu'à 10h son retour, mais devront rentrer bredouilles.

C'est encore Louis GUYOMARD qui fournira à la résistance le plan pour réussir la libération, de la maison d'arrêt de Lannion, de 7 patriotes en Avril 44.

Au début 44, pleinement intégré à la résistance locale, Louis participe à la constitution de la Compagnie FTP de Perros dont on lui confiera le commandement jusqu'en Mai, date à laquelle il est désigné pour rejoindre la brigade de St-Nicolas du Pêlem, en accord avec l'organisation départementale (FN - FTPF). A St-Nicolas, il trouve une brigade entièrement gagnée à la cause de la résistance, 3 gendarmes résistants de la brigade avaient été arrêtés quelques semaines auparavant. Tous les trois sont morts en déportation : MOISON, Chef de groupe, LORSAIT et MAGAROU.

C'est précisément à cette date que le haut commandement allemand fit part de son inquiétude sur la situation régnant en Bretagne.

L'Amiral Ruge, adjoint au Maréchal Rommel, rapporte à une réunion au Château de Quintin en Avril 44 : le Général Farhmbacher, Commandant le 25^e corps d'armée signale que les actes de sabotage et les agressions contre les soldats prennent, en Bretagne, une forme pouvant se comparer avec la situation régnant en Russie; aucun train de marchandises n'est arrivé à Brest depuis plusieurs mois; la gendarmerie et le service de sécurité ne sont pas à la hauteur de leurs tâches.

Voilà un hommage indirect de l'occupant à la résistance de certains gendarmes !

A St-Nicolas-du-Pêlem, carrefour de la résistance en Bretagne (on y trouvait en effet pas moins de 4 E.M. régionaux) Louis GUYOMARD, à son nouveau poste, allait pouvoir jouer pleinement son rôle en liaison permanente avec la résistance locale, les EM FFI et FTP mais aussi la mission du Capitaine Demaudy chargé des parachutages et liaisons avec Londres.

La brigade de St-Nicolas devient avec Louis GUYOMARD un centre de renseignements et de dépistage des suspects rôdant dans le secteur. Deux gendarmes résistants, pris en compte par GUYOMARD, sont affectés à la mission "Weiss" de l'EM FFI. Ces deux gendarmes circuleront tous les jours en moto dans

le département pour le compte de la résistance; Louis GUYOMARD leur fournissant les ordres de mission. A ma connaissance, il s'agissait d'un cas unique dans l'organisation de la résistance dans le département et peut-être même en Bretagne pendant l'occupation.

Le 11 Juillet 1944, les allemands, aidés de la milice et l'armée Vlassov opèrent une grande rafle dans le secteur de St-Nicolas. Louis GUYOMARD est passablement bousculé par l'occupant qui trouve la gendarmerie vide. Louis leur explique, preuves à l'appui, que tous les gendarmes sont en mission. Lui-même, prétextant une autre mission, échappe à leur contrôle et se perd dans la nature, alertant au passage résistants et population de la rafle en cours. Il ne reviendra que le lendemain quand le calme sera revenu. Un groupe de miliciens avait attendu toute la journée devant la gendarmerie avec mission d'arrêter les gendarmes.

Fin Juillet 44, la Cie FTP de St-Nicolas est constituée et le commandement est confié à Louis GUYOMARD qui devient Capitaine de Cie du bataillon "la Tour d'Auvergne". Louis participe à la libération du secteur qui sera libéré le 4 Août, le lendemain de la libération du canton voisin de Corlay avec la participation, là aussi, d'un autre gendarme notre ami Kerharo.

Après la libération complète du secteur, Louis GUYOMARD est affecté au 3^e bureau de l'EM FFI et devient adjoint du Commandant Guy Lambert et participera cette fois sur le plan départemental avec les 20 bataillons FFI des Côtes d'Armor à la libération complète du département qui se terminera le 17 Août 1944. Après un court passage au commandement de la compagnie de garnison de St-Brieuc, il s'occupera de l'EM de la subdivision au 3^e bureau, avec moi-même, à la mise sur pied des unités du département devant aller en opération sur les fronts de Lorient et Redon, soit 8 bataillons. Après la fin des hostilités en été 45, Louis GUYOMARD est affecté à une unité de Strasbourg et quittera l'armée en 1952 après de multiples brimades, souvent de la part de ceux-là mêmes qui avaient attendu la libération de la France doublement installés dans leurs pantoufles.

En conclusion, je dirai que notre ami Louis GUYOMARD, par sa courageuse attitude durant les années sombres de l'occupation sauva l'honneur de la gendarmerie dans notre département; ce faisant, il aura largement contribué à laver la honte de la trahison de Vichy et aussi de permettre à notre pays, la France, de retrouver sa place de grande nation dans le monde.

Il ne faut jamais oublier que c'est grâce à la résistance, au Conseil National de la Résistance, avec des hommes comme Louis GUYOMARD, que notre pays participa avec les quatre grands, Les Etats-Unis, la Russie, l'Angleterre et la Chine, à la signature du traité de paix mettant fin à l'aventure de la 2^e guerre mondiale - qui fit, on ne le dira jamais assez, près de 55 millions de morts - contre les nazis de l'axe Berlin Rome Tokyo.

Par son courage, son expérience, sa persévérance, Louis GUYOMARD aura montré à tous, notamment aux jeunes générations, le chemin de l'honneur. Nous voulons croire, en cette période de plus en plus trouble que, comme leurs aînés hier, à l'exemple de Louis, ils feront tout pour sauver la liberté, la justice, la paix et l'amitié entre les peuples au-delà des races, des religions ou philosophies.

A Céline GUYOMARD, son épouse, à Jean-Noël et Danielle, ses deux enfants, à toute la famille, la direction de l'ARAC et l'ANACR présentent en cette pénible circonstance leurs très sincères condoléances et les assurent de leur grande sympathie et profonde amitié.

A toi Louis nous disons, avec beaucoup de tristesse, adieu. Adieu et merci pour tout ce que tu as fait pour ton pays.

Les Anciens Combattants et Résistants des Côtes d'Armor qui te connaissent bien, te respectaient et t'aimaient bien, ne t'oublieront pas.

A la mémoire du Capitaine Louis GUYOMARD, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille militaire, Croix de guerre, je vous demanderai d'observer une minute de recueillement.

Je vous remercie.

COMITE DE PAIMPOL

ASSEMBLEE GENERALE DU 25 JANVIER 1997

"Je ne voudrais pas oublier les conférences faites dans les collèges GoasPlat et de Lanvignec, par Madame Mari-Jo CHOMBARDE de LAUWE, pour le concours de la Déportation et de la Résistance, dont la thème était : "Les jeunes dans la Résistance".

Ces conférences ont été organisées, à la demande des professeurs des collèges par notre comité de Paimpol et Roger VIAULT, Président de la section de la F.N.D.I.R.P.

Roger et moi y avons assisté. Cette année, les 3 et 4 Février, nous recommençons avec en plus une demande du lycée de Keraoul. Le thème est : "Les femmes dans la Résistance".

Telles sont mes chers camarades, les initiatives que nous avons menées dans notre région. Je suis persuadé que nous avons, dans la mesure de nos moyens et de nos disponibilités, contribué efficacement à perpétuer notre fidélité à notre engagement envers ceux des nôtres, victimes de la barbarie, symboles toujours vivants de l'espérance et de la PAIX.

Je remercie au nom de tous, Thérèse, notre trésorière opiniâtre, qui s'évertue chaque année à nous rendre compte du bilan financier positif. Elle est un rouage sans lequel notre association ne saurait vivre. Merci aussi à Marcelle MARJO pour son apport conséquent dans notre trésorerie par la vente des macarons à Kérouly et Penvern. Si le bilan reste positif, c'est grâce à votre travail, aux divers dons, et aussi aux subventions annuelles des municipalités de Paimpol, Ploubazlanec, Plouézec. Sans la conjonction de ces différentes aides financières, il est sûr que notre association ne pourrait mener à bien nos diverses entreprises.

Je n'oublie pas non plus nos fidèles porte-drapeaux : Gégène, Robert, Albert, chaque fois sollicités, chaque fois présents et rarement cités en public. A vous tous, mes chers camarades, je renouvelle ma gratitude pour votre dévouement sans faille à une cause qui traverse toutes les époques, le noble combat pour la Paix par la fidélité à tous les lieux de mémoires, qui témoignent de la Résistance"

Ange LE BARS
Président Comité de Paimpol

COMITE DE ROSTRENEN

60 Participants

Samedi matin, 18 Janvier, s'est tenue l'Assemblée générale de l'A.N.A.C.R., Comité de ROSTRENEN et de ST NICOLAS DU PELEL, Salle de la Mairie à PLOUNEVEZ-QUINTIN.

Le Président René DESMARETS a fait observer une minute de silence à la mémoire de nos deux camarades décédés en 1996, Christiane JAUVIN et Jo TRUBUILT, puis il a rappelé le rôle de l'Association : continuer d'expliquer, d'apprendre, ce que fut la Résistance. Jean LE JEUNE s'est félicité que les épouses des camarades décédés restent membres de l'A.N.A.C.R. ; il a rendu hommage aux femmes agents de liaison. Elles nous ont permis de circuler plus facilement et d'accéder à des endroits où on n'aurait pu le faire.

Le rôle des Femmes dans la Résistance est le thème du Concours National 1997. Dans le cadre de ce concours, deux jeunes filles du Collège du Comportal ont suivi les travaux de l'assemblée et écouté longuement trois anciennes agents de liaison : Simone AUFFRET, Lucienne LE BORGNE et Yvette BERNARD.

René MORVAN, Secrétaire trésorier, a donné les bilans d'activité et financier. Derrière les membres du bureau, on remarquait une grande photo de Jean MOULIN. Les 60 personnes de cette assemblée se sont ensuite dirigées vers le Monument aux Morts où une gerbe fut déposée, en présence de Madame BERTHELOT, Maire de PLOUNEVEZ-QUINTIN.

COMITE DE GOUAREC

L'Assemblée générale du Comité de Gouarec-Corlay a eu lieu le 30 Novembre 1996, dans la Salle polyvalente de Laniscat. Une assemblée bien suivie par près de 60 adhérents sur 67 que compte le comité.

Après avoir observé une minute de recueillement à la mémoire de nos camarades décédés, un compte-rendu des activités du comité a été développé par son Président Basile BERNARD, et en particulier la participation aux cérémonies commémoratives et la présence de délégations aux obsèques des camarades décédés, ainsi qu'un compte-rendu de l'état des finances qui laisse apparaître une situation saine; suivi par l'intervention de notre camarade et ami François PHILIPPE, qui a évoqué des sujets plus généraux. Il a évoqué les deux thèmes de réflexion lors du Congrès National à Chateauroux, du 25 au 27 Octobre. Il a insisté sur le recrutement nécessaire des Amis de la Résistance, afin de perpétuer le souvenir de cette période; soulignant qu'il est important de rappeler à la jeunesse que les idéaux de la Résistance ont toujours cours car ils sont conformes à la dignité de l'Homme.

L'Assemblée a ensuite rendu hommage aux disparus de l'année, et des Anciens Combattants en général, en allant déposer une gerbe au Monument aux Morts. Après un Vin d'Honneur et un repas pris en commun, dans une ambiance de grande fraternité, l'Assemblée s'est séparée après un vibrant Chant des Partisans, et se sont donnés rendez-vous le 29 Novembre 1997 à St-Mayeux.

Le Bal annuel de l'A.N.A.C.R. aura lieu dans la Salle Polyvalente de LANISCAT LE 27 Avril 1997 en matinée avec l'Orchestre "ILLUSIONS"

NECROLOGIE

Notre camarade André LE MERCIER est décédé le 13 Février, à l'âge de 73 ans. Selon ses dernières volontés, il a été incinéré au Crématorium de Carhaix, le Samedi 15 Février, dans la plus stricte intimité.

Après la libération de notre région à laquelle il participa, il s'engagea volontaire pour la durée de la guerre, et fut affecté à la 108^e Compagnie du 1^{er} Régiment de Transport - Auto Bretagne, jusqu'à sa démobilisation en 1946.

LANVOLLON - PLOUHA

IL N'EST JAMAIS TROP TARD...

La section A.N.A.C.R. Lanvillon-Plouha vient d'enregistrer l'adhésion d'un jeune Résistant : à 86 ans, Maurice CAILLET vient d'obtenir sa carte de Combattant Volontaire de la Résistance.

Médecin généraliste à Lanvillon, il a soigné de nombreux Résistants blessés au cours des combats, n'hésitant pas à se rendre dans les maquis quand le besoin s'en faisant sentir. Il avait reçu un blâme de l'Ordre des Médecins, qui lui reprochait son comportement de Résistant...

Elu Maire de Lanvillon après la Libération, il refusa plus tard la Légion d'Honneur; puis il se spécialisera comme gynécologue et c'est à Guingamp qu'il exercera ses fonctions, avant de se retirer à Binic, sa commune natale...

Bravo Maurice; reçois un chaleureux accueil.

J. DRILLET

NECROLOGIE

A l'âge de 86 ans, Armand JEGOU vient de nous quitter

Natif d'une famille d'Artisan de St Brieuc, il avait rejoint un groupe de Résistants à Plérin. Après avoir hissé le drapeau tricolore sur le clocher de Plouha, il fut arrêté, sur dénonciation, ce qui lui valut d'être déporté à Dachau puis à Buchenwald. Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de Guerre et Croix du Combattant Volontaire, Armand était la gentillesse même. Ses obsèques civiles se sont déroulées au Cimetière de Plouha, le Jeudi 20 Février, devant une foule nombreuse et recueillie et de nombreux drapeaux. M. le Maire de Plouha, puis le Président de la Fédération Départementale des Déportés (F.D.I.R.P.) prononcèrent une allocution. A son épouse, à ses enfants, petits-enfants, l'A.N.A.C.R. présente ses condoléances les plus sincères. J. DRILLET

PERROS-GUIREC 14 JANVIER 1944

Nous avons fêté la St-Sylvestre 1943-1944 avec plusieurs copains résistants et nous parlions de cette entreprise de la TODT qui travaillait à la construction des blockhaus sur tout notre littoral. Nous voyions passer tous les jours des camions allemands ou civils chargés de galets et de sable qui étaient destinés à la construction de ces blockhaus. Tous ces matériaux provenaient du Kin en Louannec où était installée, en bout de la presqu'île, une excavatrice qui chargeait des wagonnets tirés par deux locomotives sur rail formant deux convois qui, alternativement, alimentaient les camions qui partaient ensuite en divers points de la côte. Depuis longtemps, ça nous démangeait d'arrêter celà, mais nous n'avions pas d'explosifs.

Grâce à quelques copains, nous obtenons du plastic, des détonateurs et 40 cm de cordon bickford. Avec ce matériel, il faut faire sauter 2 locomotives et une excavatrice ! Nous décidons de faire 2 charges, une pour l'excavatrice et l'autre pour une locomotive. Le plastic partagé en deux, 20 cm de bickford pour chaque charge, ce n'était pas possible. Comment faire ? J'avais prélevé sur une vieille roue de bicyclette le cordon de protection de la chambre à air, ce cordon était de l'amadou. Après essais dans l'atelier de menuiserie de mon père, en présence d'Albert ESTIEMBRE, employé de mon père, de Jacques MARGATE et d'Yves PAUVY, nous constatons que l'amadou brûle 1 cm à la minute et qui enflamme très bien les 2 cm de cordon bickford prélevé sur nos 40 cm. Je prépare donc les 2 charges dans un profilé d'aluminium de récupération. Nous décidons l'opération pour le 13 Janvier 1944 dans la soirée (jour favorable à cause de la marée). Jacques MARGATE, Yves PAUVY et Jean RIOU iront poser une charge sur une des locos stationnée à Truzugual, Albert ESTIEMBRE et moi-même nous chargerons de l'excavatrice. Il nous faut passer dans un courant d'eau sortant du Len et passant à la pointe du Kin. Nous atteignons l'excavatrice vers minuit. Je place la charge dans la boîte de vitesse, dont les engrenages sont apparents. Sitôt la charge allumée, nous repartons en empruntant les chemins les plus discrets. Nous arrivons au Bois d'Amour qui surplombe le Len. Nous attendons en discutant, espérant que les trois autres copains ont réussi. Vers minuit environ, les yeux rivés

DES RÉSISTANTS F.T.P. FONT SAUTER LE MATÉRIEL DE LA TODT

vers nos deux objectifs, nous voyons une boule de feu suivie d'un bruit qui, dans la nuit, nous a paru énorme. L'excavatrice vient de sauter ! notre charge a fonctionné dans les délais prévus. Comme nous avions prévu avec l'autre groupe d'allumer nos charges en même temps, nous attendons avec inquiétude la deuxième explosion. Pour nous deux, le temps nous a paru très long. Ce n'est que 15 à 20 minutes plus tard que la loco explose à son tour dans une boule de feu.

Le retard était probablement dû au fait que notre charge était à l'air libre, l'amadou s'est consumé plus vite alors que l'autre charge était posée à l'intérieur de la loco.

A la suite de ce sabotage Jean MENEZ, employé par l'entreprise TODT fut arrêté et déporté. De son vivant, il m'avait dit avoir été soupçonné par un contremaître suisse, pro-allemand, d'avoir été mis au courant par l'un d'entre nous, que nous recherchions du cordon bickford.

Je lui rends hommage de ne pas nous avoir dénoncés. Il est rentré de déportation en 1945 en mauvaise santé et décédé le 17 Mai 1993. A la page 373 du livre "La Bretagne à l'Epreuve" d'Alain LE GRAND et Alain LE BERRE à qui ont été confiés ces documents allemands précieux et irréfutables tombés entre les mains des Alliés, les événements que je viens de relater sont résumés. Voici ce que dit ce passage traduit de l'allemand par le Commandant EVEN :

Le 14.01.44 vers 5 h 40, à 1km S Perros, attentat à l'explosif sur un chantier de l'OT non gardé depuis le 01.01.44. Locomotive légèrement endommagée et remise en état, boîte de vitesse d'une excavatrice anglaise endommagée et non réparable par manque de pièces de rechange. Arrestation par Prévôté 266 d'un des auteurs sur lequel on a trouvé un cordon détonant. Enquête en cours sur deux autres auteurs dont les noms sont connus de SD, FG, et FK prévenus.

O.T. : Organisation TODT
S.D. : Service de sécurité des SS
F.G. : Feldgendarmarie
F.K. : Feldkommandantur

André BONNOT
Président du Comité de l'A.N.A.C.R.
Perros-Guirec-Trégastel

DATES A RETENIR

*L'Association Républicaine des Anciens Combattants et
l'Association Nationale des Anciens Combattants de la
Résistance Sections de Saint-Brieuc organisent :*

- Un repas convivial le Jeudi 8 Mai 1997, pour célébrer la victoire des alliés sur les forces du mal fascistes et nazies - PRIX : 125 F.

- Un voyage excursion sur la presqu'île de Guérande - La Baule - Pornichet - St-Nazaire, le Samedi 31 Mai et le Dimanche 1^{er} Juin au prix, tout compris, de 810 F.

Nous vous prions de vous inscrire dès à présent, soit pour le repas ou pour le voyage, ou pour les deux, auprès de notre permanence du Centre Charner ouverte tous les mercredis de 10h à 12h. dernier délai d'inscription : le 30 Avril 1997.

DONS A AMI ENTENDS-TU

LE NEDELEC, Belle Isle en Terre 60F - LE GUEN Marcel, Kerdaniel Lanvollon 60F - EMERY Lucien, Rouen 60F - PERENNEZ Jean, Ploufragan 200F - Mme RODRIGUEZ Paulette, Fontenay aux Roses 40F - GREMILLON Claude, St-Quay Portrieux 60F - GLEYO Edouard, St-Lô 10F - HUON Jean, Plestin les Grèves 60F - LE FLOCH Louis, Plestin les Grèves 40F - LE QUERNEC Jean, Plestin les Grèves 10F - LE BRAS Théophile, Plestin les Grèves 10F - Mme TUAL Albertine, Plestin les Grèves 10F - DIGUERHER Marcel, Plestin les Grèves 50F - DISSEZ Rémi Collège du Penker, Plestin les Grèves 10F - HARNAY Robert, 78 MAURECOURT 130F - SION Bernard, St Nazaire 10F - LE MEUR Henri, Aubervilliers 200F - COEFFIC Louis, Clohars Carnoët 60F - GUILLOU Jules, Brest 60F - Mme GIARROGLIO Marguerite, Rostrenen 60F - Mme LOZACH Pierre, Rostrenen 60F - LE GUEN Patrick, Rostrenen 10F - Mme LE BOURG Yvonne, Rostrenen 10F.
TOTAL : 1.280 Francs



Canalisations - Adduction d'eau - Assainissement
Génie Civil PTT - Fonçages horizontaux
Sciage - Tranchage - Carrotage béton

20, rue Rabelais - 22000 SAINT-BRIEUC
Tél. 02 96 60 88 60 - Fax 02 96 60 88 61

LA PAIX

Hôtel - Restaurant - Bar

30, bd Charner - ST-BRIEUC

Tél. 02 96 94 04 80

(Face à la gare S.N.C.F.)

S.A.R.L.
P. LE HESRAN
CARLETTI

RESTAURANT
3 menus et une carte
Ouvert tous les jours
Cuisine traditionnelle
Fruits de mer, Poissons



MUTUELLE D'ARMOR CMCM

Le N°1 de la COMPLÉMENTAIRE MALADIE
dans le Département

19, rue des Gallois
22017 SAINT-BRIEUC Cedex 1
Tél. 02 96 01 60 60

La mutuelle confiance!



Déporté(es), Résistants (hommes et femmes), Anciens combattants,
vous avez participé, à quelque titre que ce soit, à l'un des conflits :

39/45 - T.O.E. - INDOCHINE - CORÉE - A.F.N.

MISSIONS EXTÉRIEURES :

Cambodge, Cameroun, Golfe, Irak, Liban, Madagascar, Mauritanie
Suez, Centrafrique, Somalie, Tchad, Ex Yougoslavie, Zaïre
ou bien vous êtes enfant ou veuve de militaire Mort pour la France

REDUISEZ VOS IMPÔTS TOUT EN ÉPARGNANT D'AVANTAGE

Oui, quels que soient votre âge, et le montant de vos
revenus, même si vous êtes retraité, bénéficiez d'un
supplément de retraite solide et particulièrement attractif.

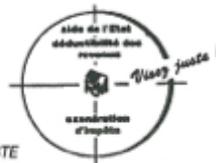
Renseignez vous à :



LA RETRAITE MUTUALISTE

Régie par le code de la Mutualité et affilié à la FRANCE MUTUALISTE

20, rue Ronsard, 35000 RENNES - Tél. 02 99 50 77 53



PFA

3, rue de Bouin - 22400 LAMBALLE

Tél. 02 96 31 38 67

Fax 02 96 31 91 19

Roland DIGUERHER
Agent Général



SPORLUX

HABILLE MIEUX
A ST-BRIEUC

4, rue St- Guillaume

JA OPTIQUE
Jean Pincemin

Centre Commercial PLERIN Tél. 02 96 74 45 76

Cartonnages **CG GOURIO**

Z.A. POMMERET

22120 YFFINIAC

Tél. 02 96 34 32 96 - Télécopie 02 96 34 21 80

FABRICANT DE CAISSES ET ÉTUIS CARTON
ET DE PRODUITS THERMOFORMES

HISTOIRE POUR RIRE ...

Dans le journal de la Résistance Bretonne "Ami Entends-Tu", nous trouvons, bien sûr, de nombreuses informations sur les réunions départementales, beaucoup de souvenirs de nos amis morts pour défendre notre France. Mais nous n'avons pas fait que pleurer pendant les années noires de cette longue guerre. Il y a eu des moments où des situations inattendues nous ont fait rire !!...

Ce serait amusant de raconter, dans une petite rubrique, quelques moments qui nous ont permis de ridiculiser l'ennemi et de rire de bon cœur. Adressez donc au journal vos récits d'histoires drôles !

Je commence par l'une d'elles : nous en rions encore 52 ans après !!

Institutrice au Vieux-Bourg (près de Quintin) de 1941 à 1944, je rentre à Saint-Brieuc le Mercredi et le Samedi soir pour deux raisons impératives; la première : je suis cheffaine de louveteaux Eclaireurs de France et, malgré l'interdiction formelle des Allemands de pratiquer le scoutisme, nous continuons à le faire en changeant l'appellation de nos groupes. - La deuxième raison est que mes parents sont privés de beaucoup de denrées, les cartes de rationnement permettant l'achat de peu de choses. Ma situation, à la campagne, me permet d'améliorer un peu leurs repas, ne serait-ce que par les légumes de mon jardin.

En Juin 1944, au moment où les Allemands se rendent compte qu'ils doivent enfin quitter notre Bretagne, je rentre à Saint-Brieuc, en compagnie de mon amie Simone que je retrouve à Quintin. Toutes deux, nous avons notre charge habituelle... En montant, à bicyclette (j'avais oublié de le préciser) la côte Malakoff, avant d'arriver à la gare de Plaintel, nous peinons beaucoup et nous décidons de mettre pied à terre.

Un jeune homme qui monte aussi avec peine cette côte difficile, nous demande gentiment s'il peut nous accompagner. Bien sûr !.. Nous sommes d'accord ! La montée ne nous empêche pas de bavarder, et c'est en riant que nous arrivons au haut de la côte.

Simone explique à notre compagnon intrigué pourquoi sa bicyclette a une grande roue à l'arrière et une petite roue à l'avant : n'ayant pu avoir un pneu convenable pour remplacer celui qui n'en pouvait plus, elle a trouvé sa petite roue sur un vélo d'enfant... et elle s'en contente !

En haut de la côte, nous remontons sur nos bicyclettes. Mais que voyons-nous ? Devant la gare de Plaintel, il y a un grand camion, très chargé...

Mais, de quoi ? ? Nous nous concertons et nous sommes persuadés que ce camion est plein de vélos ! Et, tout d'un coup, voilà, devant nous, une moto montée par un Allemand casqué et armé ; il nous ordonne de nous arrêter..

Sans réfléchir, je me dirige, suivie de mes deux compagnons, vers un sentier qui rentre dans un champ (très en pente vers la ligne SNCF qui passe en-dessous). J'attends le bruit d'un coup de feu... qui ne vient pas ! Je continue à descendre dans le champ... à ce moment j'entends derrière moi un bruit de ferrailles accompagné de cris de douleur ! Je m'arrête et que vois-je ? Simone et notre compagnon inconnu font un seul tas, l'un sous un vélo, l'autre par-dessus les deux vélos ! Le temps de poser ma bicyclette sur



Renée et Charles LE GOÏC

l'herbe et je cours à leur secours.. A nous trois, nous arrivons à pousser les vélos dans ce fossé qui a été la cause de l'accident et à dégager les deux accidentés. Simone fait marcher bras et jambes pour voir s'il n'y a rien de cassé et elle examine son tailleur qui ne paraît ni déchiré, ni taché. Notre pauvre compagnon a abîmé ses habits et oh ! horreur !... Quand nous poussons nos investigations, nous nous apercevons que sa poche de veste est devenue toute noire, ainsi que toute une jambe de son pantalon, d'où goutte un filet graisseux ! Malheur !.. C'est le beurre qu'il avait mis dans sa poche !! Il coule en ruisseau gras sur sa jambe et des taches énormes abîment veste et pantalon !!!

A la tête que fait le pauvre gars, nous ne résistons pas ! Simone et moi, prises d'un fou-rire inextinguible, dont nous devons freiner les gloussements pour ne pas attirer l'attention de "notre" Allemand poursuivant. Nous rions tellement, que même la pauvre victime s'y met !!

Nous avons dû rester cachés près d'une heure dans notre petit champ, très en pente... Et cela sans bouger ! Nous apercevions le camion qui continuait à recueillir les bicyclettes des Français qui avaient le malheur de passer par là ! Ce n'est que quand le camion est parti, précédé et suivi des motards, que nous avons osé reprendre la route !

Un rire nerveux nous secouait toujours ! Et il augmentait encore quand nous rencontrions nos compatriotes furieux, qui, à pied, se demandaient pourquoi nous avions toujours nos vélos !!...

Nous n'avons jamais revu notre pauvre compagnon ! Pour terminer mon histoire, je vous dirai que j'ai offert à Simone qui fêtait ses 50 ans de mariage, un vélo bleu que mon jeune ami potier avait fort bien réalisé... en tout petit bien sûr ! Et nous avons bien ri en nous rappelant cette journée mouvementée où nous avons frôlé, non seulement la perte de nos vélos, mais peut-être aussi la mort !!...

Renée LE GOÏC

PAIMPOL - LOUIS LE FLOCH UN GRAND RÉSISTANT DES F.F.L.

Louis LE FLOCH est décédé dans sa 73^e année. Ses obsèques civiles ont été célébrées au cimetière de Paimpol en présence d'une foule d'amis, avant son incinération à Carhaix. Les drapeaux de l'A.N.A.C.R. et des .S.A.S. rendaient les honneurs.

Né le 14 Septembre 1924 à Lancerf en Plourivo, Louis LE FLOCH a navigué très jeune à la Compagnie Dreyfus. En 1942, le bateau sur lequel il est embarqué passe en convoi dans le Détroit de Gibraltar. Avec trois autres marins, il s'empare du navire et le détourne vers Gibraltar, Colonie britannique.

De là, Louis rejoint l'Angleterre et s'engage dans les Forces Françaises Libres le 23 Février 1943. Il est volontaire pour les parachutistes du Spécial Air service. Breveté parachutiste, il fait partie du 2^e Régiment de chasseurs parachutistes du Colonel Bourgoïn, dit "le Manchot", dans la Compagnie du Capitaine Marienne. Cette compagnie battra le record mondial de parachutisme en équipes de vingt.

Parachuté au maquis de Saint-Marcel, près de Malestroit dans le Morbihan, il participe aux combats lors de l'attaque du maquis par les forces allemandes.

Après l'évacuation, il rejoint à pied les maquis des Côtes du Nord, arrive à celui de

Kerfot en Juillet 44, et participe aux combats de la Libération de Paimpol avec les parachutistes du Capitaine de Mauduit et les maquisards de Pierre Feutren, connu comme "Tonton Pierre".

Après la libération de la Bretagne, le 2^e Régiment de parachutistes participe à la libération du Sud-Loire. En Octobre 44, le régiment est à Bastogne, dans les Ardennes belges. Louis LE FLOCH est blessé, puis il rejoint l'Angleterre où le régiment se reforme. Il est nommé Caporal Chef. Le régiment est parachuté sur les Pays-Bas, dans la Province de Drenthe, derrière les lignes allemandes ; les parachutistes subissent de lourdes pertes.

Louis LE FLOCH est démobilisé le 21 Juillet 1945 et reprend jusqu'à sa retraite sa carrière dans la Marine Marchande.

Louis LE FLOCH était titulaire de la Légion d'Honneur, de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre avec palmes (deux étoiles), de la Médaille de la Résistance, de la Croix de Guerre Belge et Hollandaise, de la Bronze Star Medal américaine et de la plus haute décoration américaine la Medal of Freedom.

A ses enfants et à toute sa famille, nous présentons nos condoléances sincères.

NE CHERCHEZ PLUS

les clés de votre habitat

LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR QUÉV
EN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOEMEUR Q
UÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE
R QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLAGE PLOE
MEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PLA
GE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-
PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARM
OR-PLAGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L
AD PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT L
PLOEMEUR QUÉVEN LORIE
PLAGE PLOEMEUR QUÉV
L-PLAGE PLOEMEUR Q
LOR-PLAGE PLOEMEU
LORIENT LARMOR-PLAGE PLO
QUÉVEN LORIENT LARMOR- PLAGE
PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMOR-PL
AGE PLOEMEUR QUÉVEN LORIENT LARMO

**Votre pavillon
et son terrain, ou
votre appartement
vous y attendent...**



**le foyer
d'ARMOR**

21, rue Jules Legrand - 56100 LORIENT
Téléphone 02 97 64 22 70

LE RELAIS DE STRASBOURG SAINT-MARC - 56380 GUER

Grandes Salles pour :
MARIAGES - BANQUETS
SEMINAIRES - REUNIONS

Tél. 02 97 22 02 07

FONCIA ATLANTIQUE

Cabinets Lorientais associés :
Claude GREHAIGNE - SOGICOP

13-15, rue Auguste-Nayel
56325 LORIENT cedex
Tél. 02 97 21 26 75

4, rue Maréchal Joffre
56700 HENNEBONT
Tél. 02 97 36 43 33



Le Chêne d'Antan

Hervé DUCLOS
Maître Artisan Cuisinier
TRAITEUR

Kermarec - 56240 BERNÉ
Tél. 02 97 34 23 60



ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :

BP 52 - Route de Lorient
56302 Pontivy cedex
Tél. 02 97 25 06 30
Télex Onno Ptivy 730 959+



Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Directeur de la publication : ÉtienneCARDIET - Siège : 140, cité Salvador Allendé - 56100 LORIENT

Dépôt légal 1^{er} Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le N° 773 D 73 AC

Les
Plus Belles
Fleurs
INTERFLORA



G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
Tél. 02 97 21 05 56

COCHOUI de COAT-ECUFF

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu



Pour vos repas de famille, baptêmes, communions,
mariages, d'entreprises, ou de copains.

FARCI A VOTRE GOUT

Prêtons gratuitement une broche

Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne

SUR LES MARCHÉS

de Moëlan, Lorient (Merville-Extérieur)
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano
02 98 71 70 97

DU CLOS Fabrique d'escaliers bois
MENUISERIE
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 02 97 34 20 06
s.a.r.l. **FRÈRES**

NOUS
PARTICIPONS A L'ANIMATION
ET AU DÉVELOPPEMENT
DU MORBIHAN

CA CRÉDIT AGRICOLE
DU MORBIHAN

Le bon sens en action

à LANESTER

Avenue François Billoux - Tél. 02 97 76 11 05



B.P. 40 - Z.I. La Rochette - 56120 JOSSELIN
Tél. 02 97 22 30 30 - Fax 02 97 75 68 27

Générale des Boissons France



**OPTIQUE
DREUMONT**

8, rue de Turenne
(le long de l'Eglise Saint-Louis)

LORIENT

Tél. 02 97 21 07 79

E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"
distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations (Expéditions)
ARMURERIE

Vêtements de chasse
et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.
13, Rue Fénelon Tél. 02 97 21 10 19 **LORIENT**

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE
CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX - Tél. 02 97 51 81 04

gan
ASSURANCES

L'ÉNERGIE
DE TOUS
LES PROJETS

BRISSON
ASSURANCES
TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Tél. 02 97 21 07 71 - Télécopie 02 97 21 99 21